

L'état des récoltes

DANS LA PROVINCE DE QUEBEC

Québec, 4. — Voici quelles sont les conditions des récoltes dans les 5 grandes régions agricoles de la province, d'après les rapports des agronomes, rapports communiqués au Bureau provincial des Statistiques, à chaque quinzaine.

Bas St-Laurent. — A l'exception de l'extrémité est de la péninsule gaspésienne, il semble que la récolte donnera un très bon rendement, au-delà même des espérances que l'on entretenait il y a quelques semaines. La pêche à la morue tout d'abord lente s'est fortement améliorée depuis quelques jours. En général, les apparences sont excellentes, bien que les pâturages soient pauvres dans certaines régions. Les pâturages promettent un excellent rendement, de même que les vergers. La fenaison est retardée par les pluies fréquentes.

Région de Montréal. — Tout en étant très bonnes, les apparences sont moins favorables dans quelques régions. Les vergers et les pâturages promettent un bon rendement. La fenaison est un peu retardée par les pluies fréquentes. Il y a de très beaux champs de tabac, bien que celui-ci soit manqué à quelques endroits. Les pommes de terre sont en grande demande et se vendent jusqu'à \$3.50 le sac. L'industrie laitière donne un bon rendement.

Nord de la province. — En général, les apparences sont bonnes dans le nord-ouest de la province, et l'industrie laitière, entre autres, donne de beaux revenus aux cultivateurs. La culture des céréales, les plus fréquentes causent du tort au foin. Les pâturages et les vergers sont abondants. Dans l'Abitibi, le rendement général sera excellent, bien que les vieilles prairies laissent un peu à désirer. On signale entre autres, dans cette région, que la culture des pommes de terre, du blé, ainsi que l'élevage des volailles ont pris beaucoup d'extension. Les conditions atmosphériques ont été jusqu'ici très favorables à la fenaison. Au Lac-St-Jean, excellente récolte aussi. Le rendement s'annonce meilleur que l'année dernière, en général, et les conditions atmosphériques sont très favorables à la fenaison.

Cantons de l'est. — Très belle apparence, en général, sur toute la ligne, moins toutefois, le blé d'Inde; les pommes de terre sont de belle venue et se vendent très cher. En somme, à moins de changement considérable dans les conditions actuelles, la récolte des céréales, des légumes, des pommes de terre et des fruits sera excellente dans toute la province, malgré les appréhensions du printemps dernier, appréhensions causées par le froid et la pluie.

DE LONG ISLAND A CONSTANTINOPLE

FONCK VEUT BATTRE LE RECORD DU VOL SANS ESCALE

New-York, 4. — Sans se laisser décourager par le désastre qui a terrassé sa tentative de vol de New-York à Paris, le capitaine René Fonck, accompagné par le lieutenant L. W. Curtiss, de la marine des Etats-Unis, va bientôt essayer de battre le record du vol sans escale. Les deux aviateurs partiront de l'aérodrome Roosevelt, Long Island, pour Constantinople, dans quelques semaines. La distance est d'environ 5,100 milles, celle de New-York à Paris est d'environ 3,600 milles. MM. Jacob Ismailoff et Charles Clavier ont parié dans les semaines quand l'aéroplane dans lequel eux, le capitaine Fonck et le lieutenant Curtiss allaient partir pour Paris, prit feu avant de quitter le sol, le 1er septembre 1926.

Les deux aviateurs se serviront d'un aéroplane Sikorsky que l'on est en train de construire à la fabrique Sikorsky, à College Point.

Le capitaine Fonck n'a pas révélé au public qu'il avait l'intention de se rendre à Constantinople, mais des personnes qui connaissent cet homme ont déclaré que telle était son intention. Il se dirigera vers l'Irlande en passant par Terre-Neuve et de là ira vers le sud en survolant la France, l'Allemagne, l'Autriche et la Bulgarie. On modifiera peut-être un peu cet itinéraire afin de passer près d'aérodromes où l'on pourrait opérer un atterrissage en cas de nécessité.

Mme Robert Dodge, de Mill Neck, L. Island, fournit l'argent pour l'expédition. Elle a formé l'*American and Overseas Aeronautical Corporation*, et l'on dit qu'elle est le seul promoteur financier.

Le nouvel appareil diffère légèrement de celui qui a été détruit dans l'accident de l'automne dernier. La largeur des ailes est plus grande et les réservoirs d'essence ont une plus grande capacité.

Les envolées d'essai commenceront la semaine prochaine et le départ aura lieu un peu après celui de l'envolée Bertrand-Hill.

Naisance

A Joliette, le 1er août 1927, l'épouse de M. Joliette, née Germaine, a donné naissance à une fille, baptisée le lendemain, sous le nom de Marie-Thérèse-Micheline. Le sacrement lui a été conféré par M. le chanoine Irénée Gervais, principal de l'Ecole Normale de Joliette, et parent de la famille. Parnais et madame M. le notaire et Mme Alfred Lavallée, grands-parents de l'enfant qui fut portée à l'église par son arrière-grand-père, Mme L.-A. Lavallée, assistée de garde Beauchamp, grand-tante maternelle.

Décès

LAURENCE. — A Montréal, le 2 août 1927, à l'âge de 68 ans, est décédée Corinne Charlotte, veuve d'Edmond Laurence. Les funérailles auront lieu samedi. Le corps sera inhumé au cimetière de la Pointe-aux-Neiges, à 10 heures 30, pour se rendre à l'église Saint-Joseph de Westmount, où le service sera célébré à 11 heures, et de là, à l'église de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

La Société Coopérative

DE FAIS FUNDAMENTAUX
Entrepreneurs de Pompes Funéraires et
Auteurs de Services
EST 1235
142, RUE SAINT-CATHERINE 287

Entre St-Jean et l'Europe

L'HORAIRE DES PAQUEBOTS DU PACIFIQUE CANADIEN POUR L'HIVER PROCHAIN

La compagnie du Pacifique Canadien publie l'horaire de ses paquebots entre le port de Saint-Jean, N.-B., et l'Europe pour la prochaine saison hivernale.

Le service sera inauguré par le départ d'un des navires de la compagnie le 18 novembre, de Liverpool pour Saint-Jean et il sera clos par l'arrivée d'un paquebot de la compagnie qui partira de Liverpool le 5 avril.

La compagnie mettra en service 30 de ses navires, dont 21 feront le service entre Liverpool et Saint-Jean, 9 entre Saint-Jean et les ports de la Manche, du côté anglais, et 1 entre Saint-Jean et New-York.

Outre cela, la compagnie entreprend cinq croisières d'hiver. L'*Empress of Australia* fera sa première croisière autour du monde, partant de New-York le 2 décembre pour un voyage de 133 jours; l'*Empress of France* fera une croisière en Afrique-Sud partant de New-York le 24 janvier pour un voyage de 104 jours; l'*Empress of Scotland* partira de New-York le 4 février pour une croisière de 73 jours sur la Méditerranée; et le *Montreal* fera deux croisières aux Antilles, partant de New-York, pour la première fois le 26 janvier et pour la seconde le 29 février.

Les navires qui feront le service entre Liverpool, Belfast, Greenock et Saint-Jean sont: le *Montclair*, le *Montrose*, le *Montcalm*, le *Mellita*, le *Minnedosa*, le *Metagama* et le *Marloch*.

Le service des ports de la Manche sera assuré par les paquebots *Montclair*, *Montcalm*, *Metagama*, *Mellita* et *Marloch*.

Le 28 novembre, le *Montclair* partira de Québec pour son dernier voyage de façon à être en Angleterre pour les fêtes de Noël. D'autres départs à l'occasion des fêtes de Noël et du jour de l'An se feront à Saint-Jean.

LE MINNEDOSA

Le *Minnedosa*, du Pacifique Canadien, partira pour Liverpool demain matin à 11 heures avec une liste complète de passagers.

DEPART DE L'AUSONIA

L'*Ausonia*, de la Canard, partira à 11 heures demain matin pour l'Angleterre avec plusieurs passagers de cabine, 150 passagers de la classe tourist et 100 passagers de troisième.

DEPART DU NEW-NORTHLAND

Le *New-Northland*, de la *Clarke Steamships Company*, est parti hier soir pour son voyage régulier à Cornerbrook, Terre-Neuve, avec escales sur les côtes de la Gaspésie, avec une liste complète de passagers.

LA CARGAISON DU BAKANA

Le *Bakana*, de la Elder-Dempster, est arrivé ici hier avec une cargaison de 6,000 tonnes de manganeses prise à Sekondi. Le navire avait aussi à bord deux douzaines de canaris, pris dans les îles de ce nom.

L'ENTREPOT No 3

Les travaux d'excavation à l'endroit où s'élèvera la nouvelle aile de l'entrepôt No 3 seront terminés aujourd'hui et il est probable qu'on commencera aussitôt à mouler les piliers de ciment.

On sait que cette nouvelle aile pourra recevoir trois millions de boisseaux de grain, ce qui portera la capacité totale de l'entrepôt à cinq millions de boisseaux.

Le prince de Galles, M. Baldwin et la presse anglaise

Londres, 4. (S.P.C.) — La presse anglaise commente favorablement le fait que leurs Altesses et le premier ministre Baldwin ont été créés conseillers privés canadiens.

Le *Morning Post* exprime le regret que la mère-patrie n'ait pas surveillé plus attentivement la marche du développement industriel au Canada et ait négligé un des meilleurs placements de capitaux dans l'Empire.

«Le Dominion est devenu d'importance vitale pour nous comme source d'alimentation en pêcheries et en grains, tout comme en minerais et en bois, mais nous avons failli à la double tâche de développer ses industries et de peupler ses terres. Aujourd'hui, la majeure partie de ses immigrants et de ses capitaux viennent en dehors de l'Empire.»

Le *Daily Express* déclare qu'il espère que le premier ministre Baldwin, à son retour en Angleterre, répandra dans l'esprit du peuple cette vérité que l'avenir de la Grande-Bretagne repose dans l'Empire et particulièrement dans ces parties de l'Empire, qui, tel le Canada, sont habitées par des hommes et des femmes d'origine anglaise. En théorie, nos gens le comprennent, mais en pratique ils sont enclins à agir comme si tout autre pays du monde était plus important pour eux que les Dominions à gouvernerment responsable.»

Alary, abbé Zénon, Montréal; Al-

VOYAGE DU "DEVOIR" EN ACADIE

La composition du train — Les heures de départ — Ce qu'il faut emporter — Raccordement de retour — La liste des voyageurs

Les trains spéciaux du Chemin de fer National du Canada qui partiront dimanche après-midi le 7 août pour un voyage de 7 jours dans les provinces maritimes: Nouveau-Brunswick, Ile du Prince-Edouard et Cap Breton offriront tout le confort que nos voyageurs ont tant apprécié dans les voyages précédents du "Devoir"; voici leur composition:

No 1, train bleu — 1 wagon-bagage, 1 wagon-touriste, 2 wagons-dortoirs, 1 wagon-récreation, 2 wagons-réfectoire, 1 wagon-dortoir, 1 wagon-compartiment, 1 wagon-compartiment-observatoire, soit 10 voitures.

En tout 21 wagons tout acier. Ces deux trains de luxe circuleront comme suit:

Voici maintenant l'horaire du retour:

Voici maintenant l'horaire du retour:

RACCORDEMENT DE RETOUR

Les voyageurs trouveront ci-contre la liste des raccordements possibles au retour (heure solaire dans tous les cas).

DEPART DE LA GARE BONAVENTURE

8 h. 15 — "Washingtonian" pour St-Jean, St. Albans, Vt., Springfield, Mass., Hartford, Conn., New Haven, Conn., et New-York (via le Central Vermont).

DEPART DE LA GARE WINDSOR

7 h. 00 — Pour Farnham, Foster, Magog et Mégantic.

LA VISITE DES MINES DE GLACE BAY

Ceux qui désirent visiter les mines à Glace Bay sont priés d'emporter des vieux vêtements: casquettes, gants, par-dessus, chaussures, caoutchouc.

L'occasion devant se présenter de prendre un bain de mer, les voyageurs sont invités à emporter le costume nécessaire.

Le bagage léger pourra être laissé dans les wagons sous la surveillance des "porters" ceux qui auront des malles — ce que nous ne conseillons pas — pourront les laisser au soin du bagagiste dans le wagon-bagage qui se trouve sur chacun des trains.

CEUX QUI FONT LE VOYAGE

Voici la liste à date des inscrits au 2ème voyage du "Devoir" en Acadie; les étoiles indiquent le nombre des voyages du "Devoir" auxquels la personne nommée a pris part:

Alary, abbé Zénon, Montréal; Al-

neur, Mlle M.-Th., Montréal; Lau-

rin, Mlle Julieanne, Québec; Lavergne, Mlle M.-B., Québec; Leblanc, abbé Ulric, Manseau; Leclerc, abbé Armand, Montréal; Lecointe, Mlle Germaine, Montréal; Lecours, abbé J.-A.-H., St-Marcel; Leduc, Mlle Armand, Montréal; Lemay, Mlle Maria-L., St-Placide; Lessard, abbé Auguste, Silley; Lessard, Mlle F.-X., Outremont; Letendre, abbé F.-X.-Jos., Ste-Perpétue; Letondal, Arthur, Montréal; Letondal, Mme Arthur; Lindsay, Errol, notaire, Roberval; Lockwell, abbé Jules, Québec; Lorange, abbé Lucien, Montréal.

Marchildon, Mme E.-A., Outremont; Marion, J.-P., C.N.R., Montréal; Marsolais, Eugène-L., Lachute; Marsolais, Almazan-L., St-Lin; Massicotte, Mlle Maude, Elizabeth, N.-J.; Massicotte, Mlle Rhea-L., Hartford, Conn.; Mathieu, Dr Alcide, St-Vincent de Paul; Mayrand, Napoléon, Montréal; Melancon, Claude, C.N.R., Montréal; Melancon, abbé Gustave, St-Norbert; Merizal, G.-E., St-Remy; Napierville, Messier, abbé E.-H., St-Hugues; Michaud, abbé Chas.-H., La Malbaie; Miller, W.-S., C.N.R., Montréal; Mondor, Edouard, notaire, Montréal; Mondor, Mme Edouard, Montréal; Montplaisir, J.-O., Drummondville; Montplaisir, Mme J.-O., Drummondville; Moore, Bernard, C.N.R., Montréal; Morin, abbé Benj., St-Guilhem, d'Upton.

Nadeau, J.-O., Québec; Nadeau, Mlle J.-O., Québec; Nadeau, Mlle Alice, Montréal; Paiement, abbé Armand, Montréal; Pampalon, Mme A., Montréal; Pampalon, Mlle Jeanne, Montréal; Paquin, Philias, Montréal; Parent, Aimé, Montréal; Parrot, abbé Aurèle, Montréal; Parrot, André, Montréal; Pelletier, abbé Eugène, St-Fabien; Picotte, abbé G.-A., Lanoraie; Pilon, Mlle M.-L., Montréal; Pineault, J.-O., Montréal; Piquette, abbé Jacques, Joliette; Poirier, abbé Cathbert, Strathmore; Poirier, abbé Félix, Le Dupas; Prieur, abbé J.-A., Field, Ont.; Proulx, Edmond, député de l'Ontario, L'Orignal, Ont.; Poulin, Thomas, L'Action Catholique, Québec; Proulx, Henri, L'Orignal, Ont.; Prud'homme, abbé A., Sorel; Prud'homme, Mlle Yvonne, Sorel.

Racette, abbé O., Verner, Ont.; Richard, Dr J.-B., St-Denis sur Richelieu; Richard, Mlle M.-A., St-Denis sur Richelieu; Rioux, J.-A., notaire, Macamic; Robichaud, J.-T., Ottawa, Ont.; Robichaud, Dr Ph., Montréal; Robichaud, Mlle L., Montréal; Rollin, abbé Donat, Pointe Gatineau; Routhier, C.-G., Montréal; Routhier, Mme C.-G., Montréal.

Saint-Germain, E., Montréal; Saint-Germain, Mme E., Montréal; Saint-Pierre, Louis, avocat, Windsor, Ont.; Secours, abbé E., Ottawa; Stewart, J., C.N.R., Montréal.

Tailon, Wilfrid, L'Annonciation; Teller, Juge J.-M. Joliette; Teller, Mme J.-M. Joliette; Tessier, abbé Albert, Le Bien Public, Les Trois-Rivières; Thériault, abbé L.-P., Cache Bay, Ont.; Thériault, Hilaire, Montréal; Thériault, Mme H., Montréal; Trahan, Valentin, St-Jean; Trahan, Mlle Aldéa, St-Jean; Tremblay, abbé J.-Z., Macamic; Trotter, abbé J.-A., Jonquière; Trudeau, Mme Thomas, Montréal.

FUNÉRAILLES DU DR PICOTTE

A L'EGLISE SAINT-JACQUES CE MATIN

Les funérailles du Dr J.-N. Picotte, médecin de la prison des femmes et ancien médecin du corps de police de la cité de Montréal, ont eu lieu ce matin, à l'église Saint-Jacques.

La levée du corps a été faite par M. le curé Henri Gauthier, p.s., de la paroisse Saint-Jacques et le service a été chanté par M. l'abbé H. Robert, p.s., vicaire de la paroisse assisté de MM. les abbés E. Blanchard, p.s., et D. Gamache, Assistant au choeur M. le curé L.-P. Perrier, de la paroisse du Saint-Enfant-Jésus, et le R. Frère L.-O. Jalbert, des Clercs de Saint-Viateur.

Le cortège funèbre était conduit par les fils du défunt, le Dr Paul-Emile et Wilfrid Picotte; son gendre, M. J.-H. Girard; ses frères, MM. W.-S. Picotte, Ferdinand Picotte et Médéric Picotte; ses beaux-frères, M. le juge H.-E. Dorval, Edouard Lebel, J.-E. Chailfoux; ses neveux, le juge Philémon Cousineau, Wilfrid Deschamps, Emile Gendron, Maurice Lebel, Léon Beaudry, le major S. Chailfoux; ses cousins, MM. Lebeau, le Dr A. Beauchamp, F. Geoffroy.

En tête du cortège marchait la fanfare des Carabiniers Mont-Royal sous la direction de M. J.-J. Goulet avec un corps de 38 policiers en uniforme conduits par le sergent instructeur Isabelle et les sergents L'Heureux et Barnes.

Le cortège était flanqué de six constables: A. Poirier, B.-J. Baudin, G. Ouellette, A. Vézina, C. Messier et S. Bertrand.

Suivaient le cortège: les échevins Emund et Généreux, le maire Charles Duquette, Mlle Irénée Vautrin, m.p.p., J.-W. Pilon, avocat, L. G. Bissonnette, P.-H. Grégoire, L. Leduc, A. Laplante, A. Bertrand, E. R. Chartier, J. Chartier, J. Quévillon, le Dr J. Chartier, L. Joinville, le Dr A.-B. Lebel, Paul Saint-Onge, J.-A. Vandal, le Dr J.-E. Gagné, le Dr Cyphiot, J.-Z. Leblanc, A. Mathieu, L. Larivière, ancien échevin, L. Carville, Honoré Lafleur, W.-A. Dansereau, P. Richard, L. Scheffer, E. Prévost, le Dr J.-E. Prévost, C.-A. Prévost, le Dr Louis Prévost, Z.-S. Aubut, L. Savard, Peter Ward, le notaire J.-R. Crépéau, J.-E. Jean-notte, N. Gendreau, Constant Gendreau, Guy Ladouceur, Jules Gaudet, Médéric Prévost, Georges Du-nis, Albert Gariépy, A. Desroches, J.-B. Pavette, T. Lévesque, G. Guimont, A.-L.-J. Tanguay, J.-E. Chaus-

Pèlerins du "DEVOIR"

Venez acheter vos cigares chez Dupuis avant de partir.

Offres spéciales pour vendredi et samedi

50 cigares De Salaberry, en 50 cigares, Pég 2.25

boîte ronde en métal, exacte- Top 4.25

ment ce qu'il faut 50 cigares 4.25

pour voyager 1.69 Bordo 2.50

50 cigares SPECIAL HAVANA de Dupuis 2.50

pour Dupuis Frères-au rez-de-chaussée

Dupuis Frères-au rez-de-chaussée

Dupuis Frères-au rez-de-chaussée

Dupuis Frères-au rez-de-chaussée

Dupuis Frères-au rez-de-chaussée

Dupuis Frères-au rez-de-chaussée

Dupuis Frères-au rez-de-chaussée

Dupuis Frères-au rez-de-chaussée

Dupuis Frères-au rez-de-chaussée

Dupuis Frères-au rez-de-chaussée

Dupuis Frères-au rez-de-chaussée

Dupuis Frères-au rez-de-chaussée

Dupuis Frères-au rez-de-chaussée

Dupuis Frères-au rez-de-chaussée

Dupuis Frères-au rez-de-chaussée

Dupuis Frères-au rez-de-chaussée

Dupuis Frères-au rez-de-chaussée

Dupuis Frères-au rez-de-chaussée

Dupuis Frères-au rez-de-chaussée

Dupuis Frères-au rez-de-chaussée

Dupuis Frères-au rez-de-chaussée

Dupuis Frères-au rez-de-chaussée

Dupuis Frères-au rez-de-chaussée

Dupuis Frères-au rez-de-chaussée

Dupuis Frères-au rez-de-chaussée

Dupuis Frères-au rez-de-chaussée

Dupuis Frères-au rez-de-chaussée

Dupuis Frères-au rez-de-chaussée

Dupuis Frères-au rez-de-chaussée

Dupuis Frères-au rez-de-chaussée

Dupuis Frères-au rez-de-chaussée

Dupuis Frères-au rez-de-chaussée

Dupuis Frères-au rez-de-chaussée

Dupuis Frères-au rez-de-chaussée

Dupuis Frères-au rez-de-chaussée

Dupuis Frères-au rez-de-chaussée

Dupuis Frères-au rez-de-chaussée

Dupuis Frères-au rez-de-chaussée

Dupuis Frères-au rez-de-chaussée

Dupuis Frères-au rez-de-chaussée

Dupuis Frères-au rez-de-chaussée

Dupuis Frères-au rez-de-chaussée

Dupuis Frères-au rez-de-chaussée

Dupuis Frères-au rez-de-chaussée

Dupuis Frères-au rez-de-chaussée

Dupuis Frères-au rez-de-chaussée

Dupuis Frères-au rez-de-chaussée

Dupuis Frères-au rez-de-chaussée

Dupuis Frères-au rez-de-chaussée

Dupuis Frères-au rez-de-chaussée

Dupuis Frères-au rez-de-chaussée

Dupuis Frères-au rez-de-chaussée

Dupuis Frères-au rez-de-chaussée

Dupuis Frères-au rez-de-chaussée

Dupuis Frères-au rez-de-chaussée

Dupuis Frères-au rez-de-chaussée

Dupuis Frères-au rez-de-chaussée

Dupuis Frères-au rez-de-chaussée

Dupuis Frères-au rez-de-chaussée

Dupuis Frères-au rez-de-chaussée

Dupuis Frères-au rez-de-chaussée

Dupuis Frères-au rez-de-chaussée

Dupuis Frères-au rez-de-chaussée

Dupuis Frères-au rez-de-chaussée

Dupuis Frères-au rez-de-chaussée

Dupuis Frères-au rez-de-chaussée

Dupuis Frères-au rez-de-chaussée

Dupuis Frères-au rez-de-chaussée

Dupuis Frères-au rez-de-chaussée

Dupuis Frères-au rez-de-chaussée

Dupuis Frères-au rez-de-chaussée

Dupuis Frères-au rez-de-chaussée

Dupuis Frères-au rez-de-chaussée

Dupuis Frères-au rez-de-chaussée

Dupuis Frères-au rez-de-chaussée

Dupuis Frères-au rez-de-chaussée

Dupuis Frères-au rez-de-chaussée

Dupuis Frères-au rez-de-chaussée

Dupuis Frères-au rez-de-chaussée

Dupuis Frères-au rez-de-chaussée

Dupuis Frères-au rez-de-chaussée

Dupuis Frères-au rez-de-chaussée

LE DEVOIR

Le Devoir est membre de la Canadian Press, de l'A. B. C. et de la C. D. N. A.

DEMAIN

BEAU ET MODÉRÉMENT CHAUD

MAXIMUM ET MINIMUM

Aujourd'hui maximum 78.

Minimum 58.

Demain maximum 78.

Minimum 58.

Demain maximum 78.

Minimum 58.

Demain maximum 78.

Minimum 58.

Demain maximum 78.

Minimum 58.

Demain maximum 78.

Minimum 58.

Demain maximum 78.

Minimum 58.

Demain maximum 78.

Minimum 58.

Demain maximum 78.

Minimum 58.

Demain maximum 78.

Minimum 58.

Demain maximum 78.

Minimum 58.

Demain maximum 78.

Minimum 58.

Demain maximum 78.

Minimum 58.

Demain maximum 78.

Minimum 58.

Demain maximum 78.

Minimum 58.

Demain maximum 78.

Minimum 58.

Demain maximum 78.

Minimum 58.

Demain maximum 78.

Minimum 58.

Demain maximum 78.

Minimum 58.

Demain maximum 78.

Minimum 58.

Demain maximum 78.

Minimum 58.

Demain maximum 78.

Minimum 58.

Demain maximum 78.

Minimum 58.

Demain maximum 78.

Minimum 58.

Demain maximum 78.

Minimum 58.

Demain maximum 78.

Minimum 58.

Demain maximum 78.

Minimum 58.

Demain maximum 78.

Minimum 58.

Demain maximum 78.

Minimum 58.

Demain maximum 78.

Minimum 58.

Demain maximum 78.

Minimum 58.

Demain maximum 78.

Minimum 58.

Demain maximum 78.

Minimum 58.

Demain maximum 78.

Minimum 58.

Demain maximum 78.

Minimum 58.

Demain maximum 78.

Minimum 58.

Demain maximum 78.

Minimum 58.

Demain maximum 78.

Minimum 58.

Demain maximum 78.

Minimum 58.

Demain maximum 78.

Minimum 58.

Demain maximum 78.

Minimum 58.

Demain maximum 78.

Minimum 58.

Demain maximum 78.

Minimum 58.

Demain maximum 78.

Minimum 58.

Demain maximum 78.

Minimum 58.

Demain maximum 78.

Minimum 58.

Demain maximum 78.

Minimum 58.

Demain maximum 78.

Minimum 58.

Demain maximum 78.

Minimum 58.

Demain maximum 78.

Minimum 58.

Demain maximum 78.

Minimum 58.

Demain maximum 78.

Minimum 58.

Demain maximum 78.

Minimum 58.

Demain maximum 78.

Minimum 58.

Demain maximum 78.

Minimum 58.

Demain maximum 78.

Minimum 58.

Demain maximum 78.

Minimum 58.

Demain maximum 78.

Minimum 58.

Demain maximum 78.

Minimum 58.

Demain maximum 78.

Minimum 58.

Demain maximum 78.

Minimum 58.

Demain maximum 78.

Minimum 58.

Demain maximum 78.

Minimum 58.

Demain maximum 78.

Minimum 58.

Demain maximum 78.

Minimum 58.

Demain maximum 78.

Minimum 58.

Demain maximum 78.

Minimum 58.

Demain maximum 78.

Minimum 58.

Demain maximum 78.

Minimum 58.

Demain maximum 78.

Minimum 58.

Demain maximum 78.

Minimum 58.

Demain maximum 78.

Minimum 58.

Demain maximum 78.

Minimum 58.

Demain maximum 78.

Minimum 58.

Demain maximum 78.

Minimum 58.

Demain maximum 78.

Minimum 58.

Demain maximum 78.

Minimum 58.

Demain maximum 78.

Minimum 58.

Demain maximum 78.

Minimum 58.

Demain maximum 78.

Minimum 58.

Demain maximum 78.

Minimum 58.

Demain maximum 78.

Minimum 58.

Demain maximum 78.

Minimum 58.

Demain maximum 78.

Minimum 58.

Demain maximum 78.

Minimum 58.

Demain maximum 78.

Minimum 58.

Demain maximum 78.

Minimum 58.

Demain maximum 78.

Minimum 58.

Demain maximum 78.

Minimum 58.

Demain maximum 78.

Minimum 58.

Demain maximum 78.

Minimum 58.

Demain maximum 78.

Minimum 58.

La conférence de Genève

La rupture définitive se produira-t-elle cet après-midi

Genève, 4 (S.P.A.) — La conférence sur le désarmement naval convoquée dans le but d'effectuer un traité pour la limitation des armements entrevoit aujourd'hui la dissolution et par conséquent le fiasco complet.

A moins qu'une concession faite à la dernière heure n'arrive de Londres ou de Washington, les capitales des deux puissances qui ont été les principales protagonistes au cours du drame de Genève, le dernier acte se jouera à la séance plénière pour trois heures cet après-midi.

Réalisant qu'aucune conférence n'est close avant que la dernière session ne soit terminée, on se demande dans certains quartiers ce matin si, à la suite d'un coup de théâtre, elle ne reprendrait pas vie juste au moment où elle est sur le point d'expirer. Cette espérance cependant est plutôt mince et l'on s'attend à ce que les trois puissances, l'Angleterre, les États-Unis et le Japon, s'entendent pour déclarer qu'elles ne peuvent pas s'entendre.

On conserve toutefois l'espoir que la séparation, si elle intervient, ne sera pas accompagnée de récriminations indues. M. Gibson, le chef de la délégation américaine, a vu les chefs des autres délégations pour leur demander d'être modérés dans leurs discours s'il fallait en venir à la dissolution. Il ne peut pas cependant les empêcher d'exprimer leur opinion à cette dernière séance.

Comme les États-Unis et l'Angleterre n'ont pu s'entendre à propos du plan soumis par le Japon, les représentants de ces deux pays ont déclaré que les discussions ultérieures étaient inutiles. La question des canons de huit pouces sur les croiseurs a été la pierre d'achoppement qui a causé la dissolution de la conférence, bien qu'il n'en ait pas été fait mention dans les derniers pourparlers.

Le moment dramatique est venu lorsque M. Gibson demanda à M. Bridgman, après que chaque délégation eut expliqué son point de vue, s'il avait d'autres propositions à faire. Il répondit dans la négative de même que le vicomte Ishihara.

M. Gibson annonça qu'il était inutile de continuer la discussion. On arrangea alors les détails de la séance plénière d'aujourd'hui. Chaque puissance fera une déclaration publique et la conférence, comme corps, publiera un communiqué conjoint.

Au cours de la séance d'hier soir, le porte-parole américain déclara que la proposition japonaise offrait d'intéressantes possibilités et que les délégués américains étaient favorablement disposés à son sujet mais que la discussion ne pouvait être poursuivie davantage si la proposition ne signifiait pas la cessation de constructions navales. Il ajouta que le plan à propos de croiseurs émis par le comité de lord Birkenhead en 1925 ne pouvait pas être accepté.

DES ÉTATS-UNIS DE L'EUROPE

UNE SUGGESTION DE L'ESPAGNE — CRÉATION D'UNE COUR ET D'UNE ARMÉE INTERNATIONALES

Washington, 4 (S.P.A.) — L'ambassade d'Espagne attire l'attention du public sur des suggestions parues dans la presse de Madrid proposant des États-Unis d'Europe, dépendants de la Société des Nations, et s'étant engagés à observer une paix éternelle, sauvegardée par une armée internationale.

Les représentants de l'ambassade ont déclaré que le retrait de l'Espagne de la Société des Nations avait décidé le gouvernement espagnol à s'intéresser à cette proposition. La suggestion non signée parut tout d'abord dans un journal gouvernemental de Madrid et des numéros furent envoyés à l'ambassade de Washington par le ministère des affaires étrangères d'Espagne, avec instruction de la faire publier dans les principaux journaux des États-Unis "comme étant une nouvelle d'intérêt mondial".

La proposition prévoit la création d'une Cour internationale composée d'un représentant et d'un suppléant pour chaque pays d'Europe. Aidé par des commissions, ce tribunal rendrait des décisions sans appel sur toute question en litige, y compris les questions coloniales. L'application de ces décisions serait obtenue grâce à une action commune de toutes les nations contre les rebelles. La première mesure coercitive consisterait en un boycottage économique et diplomatique. Si ces mesures ne donnaient pas les résultats voulus, l'armée internationale serait mise en campagne.

D'après ce plan, les contrées supérieures leurs armées nationales et se borneraient à contribuer pour un nombre fixe d'hommes et d'armes à un corps international sous le commandement direct de la Cour. Cette armée serait d'un ou deux millions d'hommes avec une réserve de trois ou quatre millions.

Cette armée serait constituée de telle sorte que les effectifs fournis par les trois plus puissantes nations d'Europe, ne dépasseraient jamais la moitié de l'armée entière, tandis que cette dernière devrait être assez forte pour protéger le continent contre toute attaque d'un autre continent.

Un tableau a été préparé à ce sujet, indiquant la proportion de chaque nation européenne dans l'armée internationale. La France, l'Angleterre, l'Allemagne et l'Italie auraient chacune à fournir 11 pour cent du total.

La Russie n'a pas été comprise dans ce plan. Il est expliqué, que pour assurer le succès de cette entreprise, il serait nécessaire que toutes les nations en faisant partie, s'engagent à respecter les règles élémentaires de la loi internationale et privée, ce qui n'est pas le cas pour la Russie.

Toutes les nations auraient le droit de conserver des forces limitées de police et d'agents des douanes, mais pour les entreprises coloniales, il serait nécessaire d'obtenir la permission de la Cour.

D'après le plan actuel, le projet serait limité provisoirement à l'Europe, mais l'adhésion des autres continents faciliterait la marche du projet, puisqu'il permettrait de réduire l'armée internationale.

La transaction complète du Canada avec la Russie comprend un nombre de chevaux canadiens de 4,000. Il est probable que les 8,000 chevaux qui devaient être livrés par le Canada à la Russie l'an prochain soient expédiés, maintenant que la rupture commerciale est accomplie et à la fin d'octobre le gouvernement canadien, par son ministère de l'Agriculture, aura compté une transaction d'environ 8,000,000 pour l'on a calculé que chaque cheval coûterait à la Russie cent dollars débarqué à Leningrad.

Un livre à répandre chez les Anglais

A la demande de plusieurs lecteurs, nous avons commandé un nombre limité d'exemplaires du livre de M. Thomas O'Hagan bien connu dans la province de Québec, qui a pour titre INTIMACIES IN CANADIAN LIFE AND LETTERS. Nous espérons que le livre nous parviendra d'Ottawa dans le cours de la journée. Qu'il soit, les commandes seront remplies dans l'ordre de leur réception et le plus tôt que nous le pourrons. L'ouvrage de M. O'Hagan rendra, croyons-nous, de précieux services à ceux de nos amis que leurs affaires ou leurs relations mettent en contact avec l'élément anglais. Ils y trouveront en quelques traits une appréciation de l'œuvre du directeur du Devoir et aussi un chapitre où est définitivement clouée la légende du patois canadien-français. Nous avons tout intérêt à répandre ce livre dans les milieux anglophones. Le volume sur papier de grand luxe, superbement cartonné, contient un portrait hors texte de l'auteur. Il se vend \$1.50 franco et \$1.50 au comptant.

Service de Librairie du Devoir, 336, Notre-Dame est, Montréal.

L'exécution de Merle aura lieu demain

Ottawa, 4 (D. N. C.) — Georges Merle, le meurtrier d'André Maréchal, sera pendu demain matin à la prison de Bordeaux, comme il était convenu.

On avait cru que l'exécution serait retardée par suite de la visite du prince de Galles, mais le cabinet a décidé de laisser la loi suivre son cours.

Un coup de grisou fait sept victimes

Clay, 4 (S.P.A.) — L'explosion qui s'est produite hier dans une mine de la West Kentucky Coal Company a fait sept victimes. Il y a encore neuf disparus; on ne croit pas pouvoir les sauver à temps car ils se trouvent dans la 10ème galerie et les sauveteurs seront incapables de s'y rendre avant quelques jours car toutes les issues ont été obstruées par l'explosion.

Tout espoir est perdu à Genève

Londres, 4 (S.P.A.) — Le correspondant de l'agence Reuter à Genève, télégraphie ici, un peu après midi, disant que toute espérance d'entente à la conférence sur le désarmement naval a été abandonnée. Les principaux délégués sont à rédiger une déclaration conjointe qui sera lue à la séance plénière de cet après-midi.

M. BALDWIN À M. TASCHEREAU

UNE LETTRE DE REMERCIEMENTS

Québec, 4 (D.N.C.) — M. Taschereau, premier ministre de Québec, a reçu ce matin une lettre de remerciements de M. Stanley Baldwin, premier ministre d'Angleterre, pour la belle réception que lui a faite la province de Québec. Cette lettre datée de Montréal, le 1er août, se lit comme suit:

"Notre visite dans la province de Québec a pris fin officiellement ce soir, mais je me plais à penser que, une fois ou deux avant de quitter le Canada j'aurai l'opportunité de traverser encore ses frontières. Notre séjour a été forcément très court mais il fut assez long pour que nous ayons pu en retirer plusieurs impressions et celles-ci sont d'autant plus agréables qu'elles demeurent toujours.

"Je vous écris, M. le premier ministre, pour vous remercier chaleureusement de la magnifique réception et l'hospitalité que la province de Québec a accordée à Mme Baldwin et à moi-même et aussi à tous ceux qui nous accompagnaient. Je vous demanderais d'exprimer notre plus cordiale appréciation à vos collègues du gouvernement et à tous ceux qui se sont joints à vous pour que notre visite soit agréable. Dorenavant nous sentirons que nous avons une part personnelle et un intérêt dans la fortune de la province de Québec et nous lui souhaitons toute la prospérité désirable."

(signé) BALDWIN
A. M. MARTIN

Le premier ministre de Grande-Bretagne, M. Stanley Baldwin, a envoyé une lettre au maire Martin pour remercier les autorités municipales et la population de Montréal de la réception faite à Madame Baldwin et à lui-même lors de leur récent passage dans notre ville.

Il dit avoir surtout été impressionné des progrès accomplis par Montréal depuis sa dernière visite dans notre ville, il y a 37 ans.

Le prince de Galles et le prince Georges ont aussi remercié la population, par l'entremise du maire, de la réception de lundi dernier.

DES CHEVAUX POUR LA RUSSIE

LE DEKABRIST EN TRASPORTE-RA PRES DE 1,000 A LENINGRAD, D'ICI QUELQUES JOURS

Québec, 4 (D.N.C.) — M. Louis Kon, le seul des officiers de l'Agence Soviétique de Montréal qui soit demeuré au Canada depuis la rupture des négociations diplomatiques avec la Russie, est arrivé à Québec hier, pour surveiller l'exécution du contrat commercial passé entre son pays par lequel quatre mille chevaux canadiens seront expédiés cette année de Québec à Leningrad, en Russie.

550 chevaux sont arrivés ce matin de différents endroits de la Colombie-Britannique et de la Saskatchewan et seront embarqués sur le Dekabrist. Un deuxième convoi de chevaux arrivera dans deux ou trois jours à Québec et complètera ou à peu près le chargement que doit prendre le navire russe à son premier voyage.

U. C. C.
Président
Aldéric LALONDE
Vice-président
Oscar GATINEAU
Secrétaire
Donat C. NOISEUX

LA TERRE DE CHEZ NOUS

Bulletin officiel de l'Union Catholique des Cultivateurs de la province de Québec

PARAIT TOUS LES MARDIS ET JEUDIS

Secrétaire
336, Notre-Dame E.,
Edifice du "Devoir"
Montréal
Tél. Main 6447
Adresser toutes
communications à
l'U.C.C. comme ci-
dessus.

Cette page, le titre, les rubriques et tous les articles originaux qui y paraissent, sont enregistrés à Ottawa et tous les droits de reproduction ou de traduction sont réservés conformément à la loi des droits d'auteur.

L'ensilage et les plantes à ensilage -- Nature et composition

Le blé d'Inde ou maïs

Le blé d'Inde et le maïs sont toujours la base fondamentale sur laquelle repose le développement de l'industrie laitière au Canada. Cultivateurs et laitiers s'accordent aujourd'hui à reconnaître l'utilité, et nous pourrions même dire la nécessité, de faire entrer dans la ration destinée à la production du lait un fourrage succulent, nourrissant et réellement digestible, et le blé d'Inde ensilé a toujours occupé la première place sous ce rapport. On emploie d'autres plantes à ensilage dans certaines parties du Canada — tournesols, trèfle, avoine, pois et vesces et les racines — plus spécialement les betteraves fourragères — mais le blé d'Inde est sans égal dans tous les districts favorables à sa culture; nul fourrage ne fournit une matière aussi économique; nul non plus ne rend une aussi grosse quantité de matière digestible et savoureuse à l'acré.

On juge de la valeur nutritive de l'ensilage par la composition de la plante au moment où elle est coupée et ensilée, et par le degré de fermentation qu'elle a subi dans le silo. Disons en peu de mots que l'étude chimique de la plante de blé d'Inde à différentes phases de sa croissance, — apparition des hampe, des soies, etc., — fait voir que c'est à la phase lustrée, c'est-à-dire quand l'épi est bon à cuire, que le blé d'Inde renferme la plus grosse quantité de matière sèche digestible par tonne et par acre, et c'est cette matière qui détermine réellement la valeur nourrissante du fourrage. Le blé d'Inde coupé à cette phase fait également un ensilage bien meilleur qu'une plante coupée moins mûre. Le cultivateur devrait donc toujours choisir la variété qui arrive à l'état lustré avant que les gelées se fassent sentir, et planter sa récolte de façon qu'elle ait en abondance la lumière, la chaleur, l'eau et l'air qui lui sont nécessaires pour assurer le bon développement. Il est bien rare que l'on commette l'erreur de couper le blé d'Inde trop tard dans les districts où cette plante est cultivée pour l'ensilage, mais il arrive souvent que l'on mette dans le silo une récolte aqueuse trop verte, qui bourne les animaux sans les nourrir.

La qualité de l'ensilage dépend aussi de la façon dont la récolte est ensilée; il faut bien tasser le fourrage, haché le plus finement possible, dans un silo à parois lisses, rigides et imperméables à l'air. L'exclusion de l'air est le grand secret dans la fabrication de l'ensilage.

La fermentation provoque certains changements dans la masse ensilée, la plupart dus à l'activité des bactéries. Une partie du sucre et de l'amidon se transforme en acides organiques — acétiques, lactiques et butyriques. L'ensilage devient légèrement acide, et si l'air est exclu de la masse, les changements s'arrêtent là. La protéine — l'élément azoté — est également affecté, une partie de la protéine se change en une forme moins utile pour la construction et la réparation des tissus. Il est donc évident que l'ensilage n'est plus tout à fait aussi nourrissant que le blé d'Inde fraîchement coupé, mais le silo n'en rend pas moins service en fournissant pour l'hiver un fourrage succulent d'une haute valeur nutritive.

TREFLE

Bien fait, l'ensilage de trèfle est un fourrage d'une qualité tout à fait supérieure, très savoureux et très nourrissant, parce que riche en protéine. Si l'emploi du trèfle de cette façon n'est pas répandu aujourd'hui, c'est sans doute que beaucoup de cultivateurs n'ont pas réussi à en faire du bon ensilage; il n'est pas difficile cependant de réussir, mais il faut connaître les conditions nécessaires et les observer. Le trèfle, au moment de sa mise en silo, est plus riche et en général moins aqueux que le blé d'Inde; il demande donc à être tassé plus fortement et chargé plus lourdement pour que l'air en soit exclu. Les silos étroits, très hauts, où la masse ensilée a une très grande profondeur, conviennent mieux pour le trèfle que les silos larges et peu élevés. L'analyse de la plante de trèfle à ensiler aux différentes phases de sa croissance nous apprend que le trèfle à ensiler doit être coupé vers la pleine floraison, lorsque les premières têtes commencent à se faner et ce fait est confirmé par l'expérience pratique. Le trèfle coupé plus tard est souvent trop sec pour bien se tasser, et dans ces conditions, il est bon de faire couler une certaine quantité d'eau dans le silo en le remplissant.

TOURNESOLS (SOLEILS)

En dehors de la production de la graine, le tournesol ne peut être cultivé que comme plante à ensilage, car il serait impossible de l'employer comme plante fourragère. Cependant, dans quelques cas, il a donné d'assez bons résultats comme plante fourragère. Son emploi pour l'ensilage s'est répandu rapidement en ces cinq dernières années; il occupe aujourd'hui la deuxième place sous ce rapport au Canada. Il remplace le blé d'Inde dans les districts où la saison est trop courte pour ce dernier et où la température laisse à désirer. On le cultive donc plus spécialement dans les districts semi-arides de l'Ouest et dans les parties du nord de l'Ontario et de Québec, où l'été manque relativement de chaleur et où les nuits sont fraîches.

Un très grand nombre d'analyses de la plante de tournesol à différentes phases de la croissance ont été faites et cependant nous ne savons pas encore à juste la phase exacte à laquelle on peut obtenir la plus grande quantité de matière sèche digestive par acre.

Il semble cependant que le meilleur moment pour ensiler est lorsque de 25 à 50 pour cent des plantes sont en fleur. L'ensilage fait avec une récolte coupée à cette phase était excellent, quant à la composition et à la succulence. La plante moins mûre donne un ensilage aqueux, par contre la récolte laissée beaucoup plus longtemps sur pied perd et au delà, par l'augmentation des fibres ligneuses, tout ce qu'elle gagne en matière sèche.

Les rapports sur le goût ou la saveur varient beaucoup. D'une façon générale, on peut dire que les animaux habitués au blé d'Inde refusent d'abord de manger le tournesol ou ne le mangent qu'avec répugnance, mais une fois le goût acquis, ils s'en montrent tout aussi friands que du blé d'Inde.

Les données ci-dessus ont été choisies parmi un grand nombre d'analyses faites au laboratoire des fermes expérimentales; on peut donc se baser sur elles en toute certitude. Elles permettent d'établir une comparaison, au point de vue de la composition, entre la matière fraîche et la matière sèche des différentes plantes à ensiler.

D.-C. N.

LE PAIN DE LIN

SON UTILITÉ ET COMMENT L'EMPLOYER. PAR JOSEPH PASQUET, PROFESSEUR DE ZOOTECHNIE A L'ECOLE D'AGRICULTURE DE SAINT-ANNE DE LA POCATIÈRE (Reproduit du Droit)

Le tourteau de lin est très avantageux pour ces animaux, surtout pour les "jeunes boeufs" parce que:

a) très riche en matières azotées, il complète la ration de gros fourrages qui est généralement pauvre en cet élément;

b) son goût agréable excite l'appétit et, par là, favorise des gains rapides et avantageux;

c) il maintient les intestins en bon état de fonctionnement.

La quantité à donner dépend des autres aliments qui composent la ration. Le tourteau de lin coûte généralement trop cher pour être donné à discrétion. Il doit simplement servir à compléter et à équilibrer la ration de fourrages grossiers et d'autres concentrés plus économiques. C'est pourquoi, il est le plus souvent donné en petites quantités de 1 à deux livres par jour et par tête. A la dernière période de l'engraissement, on augmente cette quantité.

Certains éleveurs anglais emploient le pain de lin d'une façon plus généreuse, comme on peut le voir dans la ration suivante donnée à des boeufs de 2 ans:

Racines 112 lbs
Foin et paille 8 lbs
Tourteau de lin 8 lbs 7

Cette ration faisait faire, à chaque boeuf, un gain de 280 livres en 133 jours, soit plus de 2 livres par jour. Le gain est satisfaisant, mais le côté économique laisserait à désirer ici, dans les conditions actuelles.

VEAUX D'ELEVAGE.

Le tourteau de lin peut être précieux pour remplacer le gras de lait qu'on a enlevé pour faire du beurre. Avec d'autres concentrés, il complète bien le lait écrémé. Dès l'âge de 3 semaines, on peut mettre à la disposition du veau dans une petite boîte, un mélange de farine d'avoine et de pain de lin (3 parties d'avoine pour un tourteau de lin.)

VACHES LAITIÈRES.

La plupart de nos cultivateurs donnent à leurs vaches, du pain de lin et du son. C'est souvent que leur air entendu dire les bons effets sur la lactation, d'une petite quantité de cet aliment. Les rations données à nos vaches manquent, la plupart du temps, de matières azotées. Il présenterait, cependant, l'inconvénient de faire faire du beurre mou, si on le donnait en trop grande quantité.

Bien qu'il soit parfois donné à la dose de 6 livres et plus par jour, il est préférable de ne pas trop dépasser la dose de 2 à 3 livres.

MOUTONS.

Le tourteau de lin convient parfaitement pour les moutons. Pour eux, il vaut mieux le concasser que le mouler. On le réserve d'ordinaire aux bœufs nourriciers et aux sujets en croissance.

Aux premiers, on peut en donner jusqu'à une demi-livre par jour. Aux seconds, une quantité plus ou moins forte, suivant l'âge et la rapidité de la croissance qu'on veut obtenir. Une dose plus forte est donnée aux sujets qu'on prépare pour la montre ou l'exposition.

PORC.

Le tourteau de lin s'est révélé, dans les expériences américaines, comme le meilleur complément du blé d'Inde et aussi comme le meilleur substitut du lait écrémé. Il est tout à fait inutile et peu recommandable d'en donner plus de 1.5 de la ration de grain. Une trop grande quantité finit par être désagréable pour les animaux.

Pour le "finissage" des porcs à bacon, il est peut-être mieux de laisser le pain de lin de côté, bien que Forbes, de la station du Missouri, prétende qu'il produit du lard blanc et dur.

Un peu de pain de lin sera précieux pour les truies avant la parturition et pour les porcs au sevrage.

CHEVAUX

On peut et on devrait faire entrer le pain de lin dans l'alimentation des chevaux. Outre sa valeur nutritive très grande, il a la propriété de soulager les chevaux poussifs et de relever rapidement les chevaux épuisés par le surmenage.

Sa puissance laxative corrige les effets échauffants de l'avoine. On en donne généralement de une à deux livres par jour. On peut, sans inconvénient donner le double, si le pain de lin est bon marché ou relativement bon marché, comme c'est le cas, actuellement.

LE SOIN DU MIEL

Le miel est un article périssable, qu'il soit laissé dans les rayons ou qu'il en soit extrait. Cependant le miel bien soigné se conserve pendant de longues périodes, surtout lorsqu'il est extrait. Le nectar que renferment les abeilles contient une forte proportion d'eau et ce n'est que lorsque cette eau a été évaporée que l'on peut extraire le miel. Une fois que les cellules sont remplies et que l'évaporation nécessaire s'est produite, le miel est opéré et on considère alors qu'il est mûr. Il n'est pas prudent d'extraire le miel avant que les trois quarts des cellules au moins soient operculées, surtout dans les régions où le miel est généralement un peu clair. Le miel en rayons doit être laissé dans la ruche jusqu'à ce que toutes les cellules contenant du miel soient operculées mais pas plus longtemps car les sections seraient alors exposées à se salir.

Il faut extraire le miel aussitôt que possible après que les hausses rapides de la ruche; la quantité obtenue sera plus forte si l'on fait l'extraction tandis que le miel est encore chaud. Une fois le miel extrait, il faut le couler pour enlever toutes les matières étrangères. On peut le couler en le passant à travers un coton à fromage fin ou en le laissant reposer deux ou trois jours dans les cuves jusqu'à ce que toutes les impuretés soient montées à la surface. Si le miel est bien mûr, on le mettra immédiatement dans les pots où il doit être conservé, avant qu'il ait commencé à se granuler, mais s'il est un peu clair, on fera bien de le laisser dans les cuves encore quelque temps pour qu'il puisse mûrir.

Le miel demande à être conservé dans un endroit sec, car il absorbe rapidement l'humidité dans une atmosphère humide. Les cuves dans lesquelles le miel a été mis pour mûrir doivent être placées dans une chambre chaude et sèche. Le miel mûri et mis en pots pour la vente se conserve mieux dans un lieu froid et sec. Quant au miel en sections ou en gâteaux, il faut le mettre dans une chambre bien ventilée, où la température est haute et constante, sinon l'humidité se condense sur les opercules et est absorbée par le miel.

Valeur relative

DE LA PULPE DE BETTERAVES A SUCRE ET DE LA PULPE DE BETTERAVES FOURRAGERES COMME ALIMENT SUCCULENT

Tous les bons nourriciers s'accordent aujourd'hui à reconnaître qu'une partie de la ration donnée aux animaux devrait être de nature succulente, c'est-à-dire appliquée surtout à l'alimentation des vaches laitières en hiver. Sur la majorité des fermes cette partie succulente de la ration se donne sous forme d'ensilage de blé d'Inde ou d'autres plantes. Dans quelques localités l'ensilage est remplacé, soit en partie, soit en entier, par des racines, principalement des betteraves fourragères. Il y a aussi des endroits et des époques où l'on n'a ni ensilage ni racines. C'est là que la "farine de betterave à sucre"

trempe — la pulpe séchée, épuisée de la betterave de raffinerie — peut être employée et fournir un fourrage succulent, savoureux et utile.

On nous demande souvent quelle est la valeur alimentaire relative de la betterave fourragère et de la pulpe trempée de betterave à sucre. Pour répondre à ces demandes de renseignements, nous avons préparé le tableau suivant: nous avons supposé que toutes les deux contiennent 89 pour cent d'eau. Les données ci-jointes sont tirées de l'analyse faite par le service de la chimie, ferme expérimentale centrale, Ottawa.

	Farine de betterave à sucre trempée	Farine de betterave à sucre trempée
Eau	89.0	89.0
Matière sèche	11.0	11.0
	100.0	100.0

Contenant	Protéine brute	Hydrates de carbone	Fibre (Cellulose)	Cendres
	1.2	7.2	9	1.2
	1.1	6.9	2.5	4

En ce qui concerne la protéine, les betteraves fourragères et la pulpe trempée de betterave à sucre (89 pour cent d'eau) ont à peu près une valeur égale. En ce qui concerne les hydrates de carbone, quoique les données se rapprochent d'assez près, on doit considérer que les betteraves fourragères font la meilleure nourriture, car il n'y a pas de sucre dans la pulpe de betterave à sucre et près de la moitié de la matière sèche des betteraves fourragères se compose de ce principe nutritif utile. Il y a aussi cette différence que les betteraves fourragères sont riches en sels (principaux minéraux solubles), ce qui contribue beaucoup à la santé et à la vigueur des animaux. Ces sels minéraux n'existent presque pas dans la pulpe trempée de la betterave à sucre.

Sur la base de 89 pour cent d'eau dans la pulpe trempée de betterave à sucre, une livre de pulpe séchée de betterave à sucre, une livre de pulpe séchée de betterave achetée équivalent approximativement à huit livres et demi de betteraves fourragères.

Frank T. Shutt,
Chimiste du Dominion.
S. N. Hamilton,
Chimiste-adjoint.

LES DÉLÉGUÉS DU CONGRÈS AVICOLE

ILS PASSERONT PAR MONTREAL MERCREDI PROCHAIN

Le troisième congrès avicole mondial s'est terminé hier à Ottawa par plusieurs discours des délégués de différents pays. Le président sortant de charge, M. Edward Brown, de Londres, a lu plusieurs messages de félicitations venant de plusieurs chefs d'Etat. Le prochain congrès aura lieu à Londres, en 1930.

Vendredi prochain, le 5 courant, les délégués partiront sur un convoi spécial qui les conduira à travers le pays. Ils se dirigeront vers l'Est d'abord, visiteront les Provinces Maritimes et Québec, puis se dirigeront vers l'Ouest en passant par l'Ontario.

Vendredi ils arriveront à Sainte-Anne de Bellevue, au Collège Macdonald, où le titre honorifique de docteur en droit sera conféré à M. Edward Brown.

Les délégués reviendront à Mont-

LE THÉ VERT "SALADA"

incomparable — seul en son genre.

Le Plus Grande Organisation de Voyages au Monde

Pacifique Canadien

CROISIÈRE AUTOUR DU MONDE

Faites enfin ce voyage extraordinaire dont vous rêvez depuis si longtemps. Visitez les pays aux coutumes étranges qui figurent sur l'itinéraire de l'"Empress of Australia" pour cette croisière entre toutes les croisières. Vous serez en Terre-Sainte à Noël et au Caire pour le Jour de l'An; 2 semaines à Ceylan et aux Indes; 4 jours à Pékin, C'est la "Croisière des Merveilles du Monde." Départ de New-York le 2 décembre. Absence de 133 jours — 26 ports — 21 pays.

Croisière de la Méditerranée

La mer d'azur chantée par les poètes. Allez visiter les pays qui furent le berceau de la civilisation. Départ de New-York le 4 février sur le luxueux "Empress of Scotland." Balcans, Naples, Venise, Chypre, Visite de la Terre-Sainte et de l'Egypte. Un voyage de 73 jours — 16 pays — 19 ports.

Croisière Sud-Américaine-Africaine

Vous partez de New-York le 24 janvier à bord de l'"Empress of France". Vous visiterez les capitales de l'Amérique du Sud, puis vous traverserez en Afrique. C'est la "Croisière des Contrastes." 104 jours — 16 pays. Arrêt facultatif en Europe.

CROISIÈRES

Renseignements, itinéraires et plans des passagers fournis par les agents de navigation locaux ou

D. R. KENNEDY, Agent général du trafic océanique, 141 rue St-Jacques, Montréal, Téléphone: Main 7700.

Portez toujours des chèques de voyages de la Cie de Messageries du Pacifique Canadien. Ils sont négociables partout.

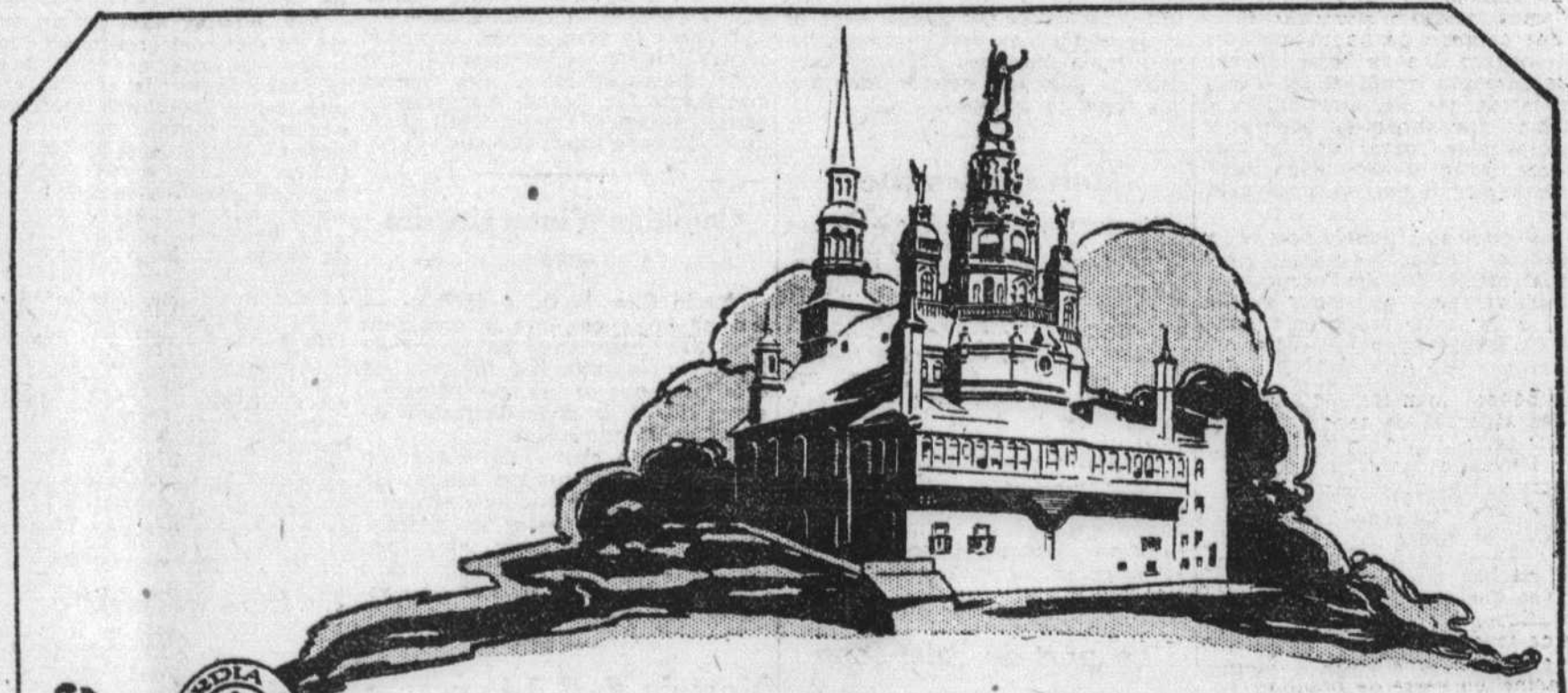
MOTEURS WESTINGHOUSE — TRANSFORMATEURS DYNAMOS — TABLEAUX DE DISTRIBUTION — COMPTEURS, ETC.

Demandez nos prix

ELECTRICS LIMITED

Subsidiare de "Canadian Westinghouse Co Ltd",
512 WILLIAM, MONTREAL — York 6281
DOUBLE GARANTIE

réal mercredi prochain le 10 août et nul doute que cette visite aura et visiteront la ville. Quarante-trois pour effet de faire mieux connaître pays sont représentés à ce congrès le Canada.



Notre-Dame de Bonsecours

CETTE gracieuse église bâtie le long des quais et connue sous le nom populaire de "Chapelle des Marins" est un des monuments les plus intéressants de Montréal. Elle se trouve tout près du marché Bonsecours.

Fondée en 1657 par Marguerite Bourgeoys, la première institutrice, elle devint le centre de réunion pour les jeunes filles de la colonie de Ville Marie pour lesquelles elle était un véritable exemple de piété et de vertus domestiques.

Ce fut la première chapelle construite en pierres sur l'île de Montréal, ayant été achevée en 1675, avant l'église Notre-Dame. En 1678 elle fut placée sous la direction des Sulpiciens de Notre-Dame qui continuèrent à y servir les offices. Détruite par un incendie en 1754, elle fut reconstruite en 1771-1773 agrandie et transformée en 1889.

Cette chapelle, et surtout le reliquaire qui s'y trouve, méritent d'être visités. On a également une très belle vue du port et de la montagne du haut de la plateforme de la tour principale.



Tous les tramways partant de la Place d'Armes et se dirigeant vers l'est passent à proximité de cette chapelle. Nos conducteurs seront heureux de vous donner les renseignements nécessaires.

Division et transplantation des plantes herbacées vivaces

Le meilleur moment pour arracher les plantes vivaces de pleine terre et pour les diviser, est le mois de septembre et le commencement d'octobre. On peut entreprendre ce travail dès que les grandes chaleurs de l'été sont terminées, et que l'on peut compter que le sol ne se desséchera plus. Plus les plantes ont de temps devant elles pour développer leurs racines après avoir été replantées, plus elles ont de chances de fleurir l'année suivante. Les très barbes peuvent être divisées et transplantées plus tôt que la plupart

des fleurs vivaces. Le mois d'août est une bonne époque pour cela. En replantant on mettra les morceaux d'iris très peu profondément, le rhizome ou la partie épaisse de la racine doit tout juste être recouverte de terre. Les plantes employées plus profondément sont souvent exposées à pourrir. Les boutons supérieurs des pivoines ne doivent pas être enterrés dans la terre à plus de deux ou trois pouces. Les pivoines trop profondément enterrées ne fleurissent pas bien. Les petits fragments de fleurs vivaces qui portent quelques racines prennent bientôt un bon développement si les conditions sont favorables, et l'on peut diviser les grosses touffes en un grand nombre de plantes.

W. T. MACGOWAN,
Horticulteur du Dominion.

PACIFIQUE CANADIEN

Service additionnel de Trains-Voyageurs en fin de semaine

Montréal - Joliette - St-Gabriel
En vigueur jusqu'au 4 sept.

Départ: Montréal, 11.30 a.m. Samedi
Arr. Joliette, 1.35 p.m.
Arr. St-Gabriel, 2.55 p.m.
AU RETOUR, les trains quittent St-Gabriel à 7 h. 45 a.m. et à 8 h. 20 p.m. le dimanche, arrivant à Montréal, G. V., à 10 h. 35 a.m. et à 9 h. 10 p.m. (Heure normale)

BUREAUX DE BILLETTS POUR MONTREAL — 141, rue St-Jacques, tél. 76-
bureau 4311, et les gares Windsor, Vieux-
Mile End, Westmount et North-
Ouest.



Page du Foyer

Vers l'automne

Il semble ridicule d'en parler si tôt, mais dès que nous entamons août, nous nous acheminons à grands pas vers les feuilles mortes.

Mais pour égayer notre automne, plusieurs d'entre nous feront des changements dans la maison. Nous renouvellerons des tentures, des rideaux, toute la décoration, peut-être, d'un salon, d'un boudoir, d'une chambre.

Je viens rappeler à votre souvenir, — pour les poétiques méditations de décoration que vous allez faire, d'ici septembre, — une couleur un peu négligée, ces années-ci, et susceptible pourtant de fournir les plus délicieux arrangements: le rose. Le rose, dans tous ses tons. Le rose clair, le vieux rose, le rose chair ou pêche, le rose framboise écrasée. Tous ces roses, joliment combinés avec d'autres tons peuvent faire les plus merveilleux ensembles.

Pour une chambre, par exemple, essayez d'un joli ton de rose uni à une cretonne à fond noir fleuri de rose. Les lits seront recouverts d'un "broadcloth" de soie d'un joli ton rose, rose saumon, peut-être. Des dessus de lit unis, avec, comme unique garniture pour les côtés, trois rangs de petits volants. Un peu de bleu pourra border les petits volants et en choisissant la cretonne à fond noir pour les draperies, essayez d'en trouver fleuri de rose et bleu. Tout le reste de la chambre se partagera ces trois tons: dessus de meuble rose bordé bleu, coussins de chaises en cretonne, dessus de chaises aussi; rideaux de vitres à pois roses ou bleus, ou d'un joli voile ton rose uni. Des lampes à abat-jour pêche, des potiches bleues et noires. Le tapis rose ou bleu. Le mur gris ou ivoire. Un bibelot ou deux, d'un beau vert pomme pour former détails amusants.

Cousine GILLETTE

La Bonne Cuisine

POTAGE DE SANTE

Bon potage d'été très rafraîchissant. Une poignée d'oseille et d'épinards.

Persil, cerfeuil; Un oignon blanc moyen; Un jaune d'œuf; Du beurre.

Hacher ensemble les herbes et l'oignon blanc, après les avoir épluchés et lavés. Faire fondre le beurre dans une casserole, y faire revenir à feu doux les légumes sans les laisser roussir; couvrir la casserole. Au bout de dix minutes, les herbes sont fondues. Ajouter à ce moment une forte cuillerée de farine, mélanger sur le feu sans laisser roussir, mouliner avec une pinte et demi d'eau bouillante; saler, poivrer légèrement. Laisser cuire pendant une petite heure.

Détacher au fond de la soupière le jaune d'œuf avec deux cuillerées de lait, jeter le potage bouillant sur la liaison en tournant vivement afin que l'œuf cuise également. Servir avec des petits croûtons frits au beurre. On peut, si l'on veut, ajouter aux herbes une poignée de petits pois.

CANARD AUX PETITS POIS

Choisir un canard jeune et bien en chair. Après l'avoir plumé, flambé, vidé, le brier afin qu'il ne se déforme pas à la cuisson, lui couper la tête. Faire fondre dans une cocotte de fonte ou dans une daubière, si l'on en a une, du beurre, y faire revenir le canard jusqu'à ce qu'il ait pris couleur sur toutes ses faces. Le retirer à ce moment de la cocotte, tourner dans la graisse de cuisson une bonne cuillerée de farine, laisser roussir, mouliner avec une chopine de bouillon. Remettre le canard dans la cocotte, lui adjoindre une pinte de pois moyens très tendres, ajouter un oignon blanc, un bouquet garni; laisser cuire pendant une heure à feu modéré. Si la sauce n'était pas assez abondante, il faudrait rajouter quelques cuillerées en cours de cuisson.

Dresser en posant le canard entier sur les petits pois versés dans un plat creux. Enlever oignon et bouquet garni.

RAGOUT D'ASPERGES A LA POLONAISE

Bonne manière d'accommoder des asperges de seconde qualité à tête verte, à tige un peu coriace.

Racoler les asperges, couper la partie verte ou violette sur une hauteur de deux pouces environ, faire cuire aux trois quarts dans de l'eau bouillante salée.

Hacher menu un oignon blanc avec quelques feuilles de laitue et quelques brins de persil. Préparer une sauce rousée avec une cuillerée de beurre, une forte cuillerée de farine, un verre de bouillon, y mettre à cuire le hachis d'herbes pen-

CONSEILS PRATIQUES

POUR FAIRE DISPARAITRE LES TACHES DE FRUITS SUR LES ROBES DE SOIE CLAIRE

En été, petits et grands ont coutume — bien à contre-cœur, hélas! — de le dire — d'étoiler leurs vêtements de taches de cerises, de pêches, de raisins. On découpe une pêche, qui gisse, sournoisement, sous le couteau et fait un bond jusqu'à votre jolie robe. On mange du raisin noir dont un grain rouille sur nos genoux et se fait jurer de soie blanche. Ces accidents désastreux, on n'y sait souvent remédier que par l'intermédiaire de teinturier coûteux qui vous prive de votre robe durant des jours. J'aimerais mieux que vous y remédiez vous-même.

Plusieurs procédés s'offrent à vous, dont le meilleur est, certainement, celui qui consiste à utiliser la vapeur de soufre.

On allume du soufre déposé dans une soucoupe et l'on emprisonne les vapeurs qui s'en dégagent à l'aide d'un cornet de gros papier, dont la pointe les dirige sur l'étoffe tachée.

Autre procédé: un lavage à l'ammoniaque, lui aussi fort actif. Plus simplement, quelques-unes font appel à l'eau de savon ou à l'eau naturelle bouillante.

La Semaine des Ecrivains Catholiques

La Semaine des Ecrivains catholiques fondée par la revue Les Lettres (5, rue Rouget de l'Isle, Paris), tiendra sa 6ème session à Paris, du 5 au 11 décembre prochain, sur le sujet suivant: Notre renaissance intellectuelle catholique et la restauration du monde chrétien, (par la communauté de doctrine, — par l'esprit chrétien dans la littérature et dans l'art, — par l'élaboration d'un droit des gens chrétien). Une large participation étrangère est prévue pour cette importante session, dont les Lettres publieront le programme officiel.

A bord du Paris

Le Paris, de la Cie Générale Transatlantique, est arrivé à New-York hier matin du Havre et de Plymouth.

Parmi ses passagers, on remarquait MM. René Lacoste, Henri Cochet et Jacques Brugnon, qui viennent participer au tournoi final de tennis pour la coupe Davis; Mme la vicomtesse de Byzmont, belle-mère de M. Pierre de Malgouyère, général de la Cie Générale Transatlantique.

Mort de Mathilde Serao

Naples, 4. — Mme Mathilde Serao, directrice du journal *Giorno* et écrivain italien connu est morte à Naples le 27 juillet à l'âge de 73 ans. Au cours de ces dernières années, Mme Serao avait manifesté des sentiments chrétiens. Elle s'était notamment élevée contre les fantaisies religieuses de d'Annunzio qu'elle dénonça comme de vraies mascarades de la religion.

A l'Orphelinat de Liesse

Dimanche dernier, le 31, avait lieu la fête champêtre organisée pour les orphelins de Liesse par les Conférences Saint-Vincent de Paul, des conseils particuliers de Saint-Zotique et des Saints-Anges. Cette fête qui avait été fixée au 24 avait dû être remise à une semaine à cause du mauvais temps. Plus de 1000 personnes s'étaient rendues sur le terrain pour prendre part à cette fête.

Après un chant de bienvenue et une récitation pour remémorer les nombreux visiteurs et les organisateurs, et quelques remarques par le président du comité d'organisation ainsi que les présidents des conseils particuliers de Saint-Zotique et des Saints-Anges, M. l'abbé Paumot, vicaire à Sainte-Clotilde, fut invité à prendre la parole. Il félicita la supérieure ainsi que les religieux de Liesse pour le beau travail et le dévouement qu'ils accomplissent à leurs chers orphelins, et remercia les membres des Conférences Saint-Vincent de Paul pour avoir organisé cette réunion.

On passa ensuite au programme préparé pour la circonstance: promenade en automobile, lancement de ballons, courses, sauts, etc. Le corps de cadets de l'Académie Desrosiers de Saint-Pierre-aux-Liens intéressa l'assistance par leurs évolutions militaires. Les gymnastes de l'Académie Piché, de Lachine, donnèrent ensuite une intéressante séance de sauts, pyramides, etc., qui fut très appréciée.

Dans le cours de l'après-midi on distribua aux enfants bonbons, biscuits, fruits, liqueurs et crème à la glace.

On fit aussi le tirage des objets mis en loterie, et après la proclamation des gagnants on se sépara vers les 6 heures.

Un paradis de forêts et de lacs

Les lacs argentés, les cours d'eau poissonneux et les forêts parfumées des plateaux de l'Ontario forment de splendides endroits de vacances. Vous êtes assurés de trouver là vos amusements de prédilection au milieu d'un décor pittoresque d'une grande beauté.

Les lacs des Baies, Kawartha, Muskoka, les bords du lac Huron ou les 30,000 îles de la Baie Georgienne, ne contiennent de nombreux endroits d'une beauté ravissante. Les bords, le canotage, la pêche surtout, qui fait les délices de tant d'amateurs, y sont en vogue et fournissent bien des heures d'agréables divertissements, tandis qu'à certains endroits on trouve des terrains de golf et de tennis.

On peut encore s'avancer plus loin vers les solitudes profondes des lacs Nipigon et Timagami ou du Parc Algonquin.

Détails complets quant aux endroits de vacances et au service des trains auprès de tout agent du Canadien National ou au bureau des billets en ville, 230, rue Saint-Jacques, Main 4731. (r.)

LETTRES DE FADETTE

Toutes les séries... 55c franco Remise spéciale pour les commandes à la douzaine. En vente à la librairie du "Devoir".

FUNÉRAILLES DE N. ME TARDIVEL

LE R. P. BOURQUE, O.P., A CHANTER LE SERVICE FUNÉBRE DE LA VEUVE DE L'ANCIEN DIRECTEUR DE LA VÉRITÉ

Québec, 4. — Lundi, le 1er août, ont eu lieu, en l'église de Notre-Dame du Chemin de Québec, les funérailles de Mme Tardivel, née Henriette Brunelle, veuve de J.-P. Tardivel, en son vivant, directeur du journal *La Vérité* de Québec. Mme Tardivel est décédée à l'âge avancé de 87 ans et 8 mois. Depuis le décès de son mari, elle demeurait chez sa fille aînée, Mme C.-J. Magnan.

La levée du corps fut faite à la résidence de M. C.-J. Magnan, 79, chemin Sainte-Foy, par le R. P. V. Gravel, S.J. Feu Mme Tardivel fut l'une des bienfaitrices des RR. PP. Jésuites des établissements de leur de Villa Manrèse, sur le chemin Sainte-Foy.

Le service fut chanté par le R. P. F. Bourque, O.P., assisté comme diacre et sous-diacre par le R. P. V. Gravel, S.J., et de l'abbé J. Lamontagne.

Les RR. PP. J. Leclaire, S.J. et L. De Lery, S.J., ont dit la messe aux autels latéraux pendant le service. Assistèrent au chœur: Mgr L.-A. Piquet, P.A., vicaire général, Mgr Th.-G. Rouleau, P.A., principal de l'Ecole normale Laval; R. P. Calmein, supérieur du Patronage Saint-Vincent de Paul; R. P. Ruhlman, S.J., M. l'abbé J.-B. Derome, M. l'abbé A. Bégin, M. l'abbé J. Benoit, etc.

Conduisaient le deuil: M. Paul Tardivel, son fils; M. C.-J. Magnan, Joseph Bégin, Henri Bazin, ses gendres, MM. Claude Tardivel, Jules Bazin, Jacques Bazin, André Bazin, Maurice Bazin, ses petits-fils, M. Jean Gagnon, son arrière-petit-fils, MM. Jean-Charles et Pierre-Paul Magnan, Eugène L'Heureux et Alphonse Magnan.

Parmi la nombreuse assistance qui avait tenu rendre un dernier hommage à la vénérée octogénaire, on remarquait: M. C.-F. Delage, surintendant de l'Instruction publique, M. le juge A. Lachance, M. Alph. Lessard, directeur du département de l'hygiène, M. O. Morin, sous-ministre du département des affaires municipales, M. T. Verret, président général de la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec, M. L.-A. Demers, c.r., ex-bâtonnier, M. Th. Béland, M. H.-D. Barry, M. J.-P. Bazin, M. le Dr L. Derome, MM. Alph. Gagnon, J.-S. Matte, Th. Barry, Nap. Brisebois, professeur, N. Tremblay, professeur, Jos. Côté, J.-A. Genest, Ant. Lesage, J.-B. Lemieux, E. Lemieux, Ed. Richard, M. Dery, V. Cantin, G.-A. Reinhardt, L. Drummond, H. L'Heureux, L. Moisan, L.-H. Vallée, P. Cusson, G. Pratte, O. Nolin, L. Lesage, P. Grenier, P. Pouliot, Jos. Paquet, Ed. Cloutier, P. Savard et un grand nombre d'autres.

Le pays du canot

On peut dire avec raison qu'entre tous les pays du monde le Canada est par excellence celui du canotage. Vous pourrez constater que du temps de Champlain à nos jours, le canot a été un moyen de communication entre les villageois isolés et le monde extérieur. Dans d'autres pays, les canots étaient, au temps jadis, embarcations plutôt grossières; tels n'étaient pas les canots d'écorce de bouleau des tribus indiennes qui vivaient au Canada. Leur embarcation a été adoptée par l'explorateur blanc et, par l'emploi des nouveaux matériaux fabriqués de nos jours, le Canada est le premier pays du monde pour la construction des canots. Quel plus délicieux moyen de passer une vacance, surtout dans les provinces maritimes, que prendre un canot et pénétrer dans le calme primitif qui fait oublier la routine journalière du bureau et où il n'y a pas de réveil-matin.

Les repas et le sommeil mesurent le temps alors. Et par surcroît, les provinces maritimes, à part leurs cours d'eau, offrent d'autres attraits à qui est en vacance, et cela sous la forme de sites d'une beauté charmante.

Allez à l'île du Prince-Edouard, le jardin du golf, et vous en trouverez, ou encore, à Nouvelle-Ecosse, le pays d'Évangéline, dont la côte est semée de bijoux tels que Digby, Annapolis, Yarmouth, et une vingtaine d'autres; ou bien dans le Nouveau-Brunswick, où l'air est doux, et dont la campagne tressaille des plaisirs de la vacance.

Le Pacifique Canadien peut vous transporter là. Il peut organiser votre vacance et vous conduire à l'endroit que vous aurez choisi. Il vous suffit de communiquer avec M. F. C. Lydon, agent du service des passagers en ville, 143, rue Saint-Jacques, téléphone Harbour 4911, ou avec n'importe quel agent des billets du Pacifique Canadien. (r.)

CHEZ EATON

Nous vous présentons les nouveaux

CHAPEAUX Eatonia

pour les premiers jours de l'automne

5.00

Les premiers chapeaux ont fait leur apparition à la section EATONIA du rayon des chapeaux, où chaque modèle est de genre élégant et de prix convenable. Voyez l'étalage spécial de vendredi montrant les copies de chapeaux vus dans des maisons bien connues de New-York. Des combinaisons de velours et de satin rivalisent de charme avec les modèles de satin uni ou joliment drapé et avec les créations sportives en feutre garnies de fleurs conventionnelles de feutre ou de jolies piqures. Modèles pour dames et jeunes filles. Couleurs: blonde, vert mer, bleu impérial, chène, noir.

DEUXIÈME ÉTAGE—RUE UNIVERSITÉ

Magasin ouvert de 9 a.m. à 5.30 p.m. et

FERME toute la JOURNÉE le SAMEDI DURANT AOUT

THE T. EATON CO LIMITED DE MONTREAL

AREX

COMPOUND CONTRE LE

RHUMATISME

INSOMNIE, MAUX DE TÊTE, GRIPPE, NEURALGIE

100 CHEZ TOUS LES PHARMACIENS

THE AREX COMPANY, LTD., TORONTO

Un Voyage de Découvertes en Fin de Semaine

Le S.S. "New Northland" part le 12 août pour Québec — La Malbaie — la Côte de Gaspé. Orchestre et danse à bord. Renseignements complets de la

CLARKE STEAMSHIP CO. Limited 102 Edifice Drummond - Uptown 3624

Retraite fermée

Une retraite fermée pour les jeunes filles aura lieu du 12 au 16 août au Foyer Sainte-Claire d'Assise, 5045, Saint-Dominique, Montréal. Tél.: Bélair 0103 ou Bélair 8792. Les jeunes filles qui désirent y prendre part sont priées de se faire inscrire d'avance.

MAISON D'ÉDUCATION FARNHAM

Pensionnat des Frères de l'Instruction Chrétienne.

Cours commercial complet, français et anglais — Clavigraphie, sténographie.

RENTREE LE 2 SEPTEMBRE.

DEMANDER PROSPECTUS.

Collège de l'Assomption

Cours classique et classes préparatoires

Reprise des études: 6 SEPTEMBRE.

Collège de Beauharnois

Rentrée: 7 septembre

J.-P. PIEDALUE, c.s.v., directeur.

SEMINAIRE DE JOLIETTE

JOLIETTE, QUE.

Sous la direction des Clercs de S. Viateur. Cours classique et commercial, français et anglais.

RENTREE, MERCREDI, 7 SEPTEMBRE

Collège de Saint-Laurent

COURS CLASSIQUE ET COMMERCIAL

Dortoirs à l'épreuve du feu

Rentrée: 8 septembre

Tél. ATLANTIC 2624.

PHARMACIE LAURENCE

Angle des Rues Saint-Denis et Ontario, Montréal

Téléphones: Est 1507 et 4647

Drugs et Produits Chimiques Supérieurs

Tous les remèdes nouveaux.

PRESCRIPTIONS

médicales remplies avec soin

Livraison rapide par toute la ville

Mont-Saint-Louis

144 RUE SHERBROOKE EST MONTREAL

Français, Anglais, Latin

Philosophie, Science, Dessin

Mathématiques, élémentaires et spéciales. Commerce.

La rentrée des pensionnaires aura lieu le 4 SEPTEMBRE: la rentrée des externes, le lendemain, à 8 h. 30.

Feuilleton du "Devoir"

L'Héritage de Claire

par Mme Charles PERONNET

(Suite)

— Certainement; mais ce n'est pas la même chose. On n'a pas usé ensemble ses premières cuillottes sur les mêmes bancs d'école, les souvenirs communs ne remontent pas à ces années d'adolescence qui semblent d'autant plus belles qu'elles sont plus lointaines. Ce n'est plus qu'avec Jérôme de Salvaire que je puis évoquer certaines figures familières, qui m'apparaissent comme dans un rêve et qui me semblent presque fantastiques, à force d'être anciennes.

— Voyons ce qu'il te dit, papa?

Le général assujettit son lorgnon et lut ce qui suit:

Aix-en-Provence, 5 juin 19.

"Voilà une éternité que je t'ai donné signe de vie, mon vieux camarade, et pourtant je m'en suis

souvent après toi. Quand te reverrai-je? Quand pourrai-je embrasser la jolie fille que je ne connais pas encore? Ne tarde pas trop à me donner ce bonheur. Je suis âgé, malade, et il se pourrait que le restant de ma route ne fut pas long à parcourir.

"J'ai un réel besoin de causer avec toi et je suis trop impotent pour me mettre en route; mais la Provence n'est pas aux antipodes; après tout, pourquoi ne viendriez-vous pas me voir? Allons, ami, fais ce petit sacrifice à notre vieille affection, je serai fort heureux de vous donner à tous deux l'hospitalité dans ce vieux hôtel silencieux où je me trouve souvent bien seul. En ce moment, cependant, j'ai près de moi Delphine de Salvaire, ma

cousine germaine par mon père; tu dois t'en souvenir: une demoiselle d'un âge mûr, assez autoritaire et terriblement imposante. Tu me connais, Maurice, je n'ai jamais été bien à mon aise auprès des dames; mais celle-là m'intimide positivement; ce serait donc une charité de venir rompre un tête à tête qui commence à me peser; ma cuisinière elle-même, la vieille Mison, ose à peine lui parler. Il y a bien aussi, dans mon voisinage, notre proche parente, Mme de Lisol; malheureusement la pauvre femme est tellement absorbée par son enfant malade que, tout aimable soit-elle, je ne puis autre compter sur sa société et que j'en suis réduit à la seule Delphine, son frère le docteur n'apparaissant jamais qu'entre deux trains, à la façon des météores.

"Aussi, mon cher Maurice, je te prie instamment de prendre ma demande en considération et de me pas m'abandonner plus longtemps à mon triste sort.

"Tu sais que je me suis réservé, en tant que parrain et vieux cousin, le plaisir de doter ma petite Claire; je veux la voir et l'embrasser avant qu'un galant cavalier

nous l'enlève.

"En tous cas, ta visite sera une oeuvre pie, et tu auras, à défaut de grandes distractions, la conscience d'apporter sa dernière joie à ton vieil ami, qui te serre cordialement la main et t'envoie une caresse paternelle à la petite Claire.

"A toi de cœur.

JEROME DE SALVAIRE."

Le général demeura pensif, une émotion contenue semblait l'agiter, et Claire, qui n'aurait pas à le voir triste, se risqua à rompre le silence.

— Mon pauvre parrain, il semble malheureux! dit-elle.

— Oui, il régnait dans cette lettre un ton de mélancolie encore plus accentué que d'ordinaire.

Cette Mlle Delphine... je me demande si elle le martyrisait?... Est-elle aussi notre parente, père?

— Sans doute, quelque d'assez loin. Nous avons fort peu de famille, petite, et je me dis parfois que, lorsque je mourrai, tu seras terriblement isolée.

— Ne pensons jamais à un malheur pareil, mon cher papa: le docteur ne dit-il pas toujours que tu es taillé pour vivre cent ans?

D'ailleurs, je te soignerais si bien que rien ne pourrait t'atteindre jamais dans les bras de ta Claire. Ce n'est pas toi, je le te promets, qui en sera réduit, sur tes vieux jours, à la société d'une méchante cousine, car je ne te quitterai jamais.

— Mais, chérie, nous ne savons pas si elle est méchante! Autant que je peux m'en souvenir, c'est une personne de grand mérite; seulement, mon pauvre Jérôme a toujours été un timide, un sensif, il n'est donc point surprenant que sa cousine lui soit à charge, si elle ne lui est pas sympathique.

— Et Madame de Lisol?

— Pour celle-là, je ne la connais moins encore. J'étais grand ami de son père, cependant; mais les hasards de la vie ont fait que nous nous sommes perdus de vue. C'est une jeune femme, trente ou quarante ans peut-être...

Claire fit la moue; elle était à une époque de la vie où ces âges vénérables semblent toucher aux confins de la vieillesse.

— Et que distu de la proposition de notre cousin?

— Oh! père, cela m'enchanterait!

— Moi aussi bien que ce ne soit guère la saison, de te montrer mon

pays. Nous voici en juin, il doit y faire terriblement chaud. La requête de Jérôme est bien pressante cependant. Seulement une chose me tracasse, petite, n'aurons-nous pas un peu l'air, en allant chez lui, de rechercher cette dot qu'il te promet si libéralement et dont il me parle depuis ta naissance?

Claire rougit d'indignation.

— S'il croit cette chose abominable, il n'est pas le bon, l'excellent parrain que j'imagine, et je ne me soucie pas de lui! s'écria-t-elle impétueusement. Tu connais mes idées, papa, j'aime bien mieux être pauvre que riche, et ne pas être un jour épousée pour mon argent. Nous tâcherons de le lui faire entendre, à ce cher cousin, et il sentira sûrement que c'est lui que nous aimons et non sa fortune.

— Lui, je n'en doute pas, répondit le général toujours perplexe; il est incapable de prêter aux autres des sentiments mesquins. Je pensais à Delphine.

— Et que nous fait Mademoiselle de Salvaire? riposta la jeune fille; si elle est à ce point soupçonneuse et désagréable, mon parrain sera doublement heureux de nous voir arriver.

— Je ne sais si je m'abuse, papa, mais on dirait qu'il en a peur et qu'il nous appelle à son secours.

— Il y a peut-être bien quelque chose comme cela au fond, de cette lettre chagrine... dans ce cas, il faudrait partir sans hésiter et donner à mon pauvre Jérôme une joie qui ne sera pas la dernière, je l'espère, quoi qu'il en dise.

— Alors nous partons! Oh! que c'est gentil! j'aime tant l'imprévu, s'écria Claire en battant des mains. Fixons un jour, veux-tu Papa?

Nous sommes à mardi, serais-tu prête pour jeudi?

— Certes oui, le temps de préparer Mariette à notre absence et de bouclier deux valises, car enfin nous ne nous étirons pas dans ton pays, si charmant soit-il. Je n'oublierai pas que tu m'as promis de me conduire à la mer, cet été.

— Je ne l'oublie pas non plus, petite; d'ailleurs, je te le répète, la Provence commence à être passablement grillée, à cette époque de l'année, et tu ne la verras pas dans son beau. Cela me rajeunira de retrouver des oliviers grisâtres, les collines tapissées de thym odorant où j'ai chassé si souvent, les antiques moulins à vent devenus immobles, les bastides enfouies au milieu des pins, seule verdure résistante aux ardeurs du soleil. Ces aspects méridionaux te sembleront bien différents des riants paysages de l'Île-de-France.

(à suivre)

Le journal est imprimé aux Nos 381344, rue Notre-Dame Est, à Montréal, par l'IMPRIMERIE POPULAIRE, la plus petite limite: GEORGES PELLISSIER, administrateur et secrétaire.

L'inauguration du monument Laurier

"Les principes directeurs de la politique de Laurier, dit M. King, je les trouve résumés en deux mots: unité et liberté" — "Avec la passion de la justice et le culte de la liberté, c'est son amour de la patrie canadienne qui constitue le plus nettement l'unité de sa vie d'homme politique", ajoute M. Rodolphe Lemieux — "Il fut conservateur toutes les fois qu'il s'est agi de maintenir les meilleurs traditions du gouvernement parlementaire", dit sir Robert Borden — L'hommage de MM. Dandurand, Béique et Cardin

Le prince de Galles présidait la cérémonie — Allocution de M. Baldwin

Ottawa, 4. — La cérémonie du dévoilement du monument Laurier, œuvre du jeune sculpteur canadien-français Brunet, a eu lieu hier après-midi sur la colline de parlementaire. C'est le prince de Galles qui a dévoilé le monument.

On remarquait à cette cérémonie: outre le prince de Galles, M. Baldwin, premier ministre de la Grande-Bretagne, lord Willington, le prince George, et leur suite.

Ont prononcé des discours dont nous reproduisons les textes plus bas MM. MacKenzie King, Rodolphe Lemieux, sir Robert Borden et M. Raoul Dandurand. MM. Baldwin, le sénateur Béique et M. P.-J.-A. Cardin, ministre de la marine, ont aussi prononcé des allocutions.

M. Baldwin a en suite parlé des années que sir Wilfrid a passées à la tête de son parti. Sa personnalité l'aurait fait choisir comme leader. M. Baldwin cite quelques phrases typiques de sir Wilfrid et termine en disant que son nom restera parmi les plus grands de l'Empire britannique.

Discours de M. King

La statue que Son Altesse Royale le Prince de Galles a gracieusement consenti à dévoiler, est, selon la volonté du Parlement, afin de perpétuer le nom et la mémoire d'un homme dont la vie appartient à l'histoire du Canada en même temps qu'à l'histoire de cette plus large communauté des nations britanniques qui reconnaissent Sa Majesté pour leur souverain.

La cérémonie d'aujourd'hui rappelle une autre cérémonie, vieille de trente années. L'histoire a consacré peu d'événements qui présentent autant de ressemblance. En 1887, le premier ministre de l'Empire britannique célébrait le jubilé de diamant du couronnement de la reine Victoria. Cette année, le Canada célèbre le jubilé de diamant de la Confédération. Il y a trente ans, au cœur même de l'Empire dont elle était la souveraine, la vénérable et respectée reine Victoria conféra, comme une marque de faveur royale, un titre honorifique à un jeune homme, le premier ministre de Canada. Aujourd'hui, dans la capitale du Canada, l'illustre arrière-petit-fils de la Reine, Son Altesse Royale le Prince de Galles, notre futur souverain, honore la mémoire de sir Wilfrid Laurier. Il dévoilera, dans quelques instants, la statue de ce grand homme d'Etat, en présence de Son Altesse Royale le Prince George, du premier ministre de la Grande-Bretagne et de nombreux personnages éminents et distingués. Pouvons-nous trouver dans l'histoire quelque chose qui témoigne plus éloquentement de l'extraordinaire et splendide héritage que possèdent en commun les nations britanniques? Il semble que le temps lui-même, en guise d'hommage, ait suspendu son vol pour donner à cette manifestation son sens le plus complet.

J'ai dit que la vie de sir Wilfrid Laurier appartenait à l'histoire du Canada et à celle de l'Empire britannique. C'est dans le recul de l'histoire que nous devons essayer d'envisager aujourd'hui la vie de Laurier. C'est une tâche difficile; les grandes figures de l'histoire prennent leurs justes proportions à mesure qu'elles s'éloignent de nous. Cependant, tous ses contemporains qui le connaissent s'accordent à reconnaître en Laurier des qualités que je voudrais tout particulièrement mettre en lumière.

Laurier fut, d'abord et avant tout, un grand Canadien. Je ne crois pas diminuer la grandeur des autres grandes figures de notre histoire, dont les monuments de cette colline évoquent quelques-unes, en disant que, de toutes, celle de Laurier fut la plus profondément canadienne. Elle réunit les traits essentiels de l'histoire passée et présente du Canada. Elle nous parle des deux grandes races qui ont formé notre pays et nous conseille une tolérance plus généreuse en matière religieuse.

LES ANCIETRES DE LAURIER

Par ses ancêtres, Laurier se rattache directement aux premiers colons français du Canada. L'établissement de Montréal, fondé par le Sieur de Maisonneuve, en 1642, comptait et fortifiait le premier centre résistant de colonisation établie, à Québec, par Champlain, en 1608. Les premiers ancêtres de Laurier faisaient partie de ce groupe de soldats-laboureurs qui, avec le Sieur de Maisonneuve, désiraient élargir les domaines de leur roi et de leur religion. Quelques autres de nos ancêtres vinrent, les années suivantes. Pendant huit générations ininterrompues, les aïeux de Laurier firent œuvre de pionniers dans la sauvagerie laurentienne et, fondèrent, sur les bords du Saint-Laurent, des foyers qu'ils transmettent à leurs enfants et à leurs descendants.

Deux cents ans, exactement, après l'arrivée de son ancêtre au Canada, Laurier naquit, le 20 novembre 1841, à Saint-Lin, petit village canadien-français, situé à quelques milles de Montréal. Pendant ces deux siècles, le Canada avait passé de la domination française à l'anglaise. Fait encore plus remarquable, notre pays, en grande partie canadien-français, demeura possession britannique, tandis que, par tout ailleurs, en Amérique du Nord, les colonies anglaises déclaraient leur indépendance, en 1776. Dans le même temps, la loyauté canadienne-française conserva le Canada à la couronne anglaise, pendant la guerre de 1812-1814.

Durant les 77 ans qui s'écoulèrent entre la naissance de sir Wilfrid Laurier, en 1841, et sa mort, le 17 février 1919, se produisirent les événements les plus marquants de notre histoire: la formation du gouvernement responsable et autonome, l'expansion du Dominion et sa participation à la Grande Guerre. C'est durant cette période de construction, qui embrasse la transformation du groupe des petites colonies reliées par le Saint-Laurent en un Etat baigné par deux océans et figurant dignement parmi les autres Etats, que Laurier apparut comme un chef et domina notre vie politique.

CARRIÈRE PUBLIQUE

Laurier fut élu à la Législature de Québec, en 1871, et, au Parlement fédéral, en 1874. Trois ans plus tard, il faisait partie du ministère Alexander Mackenzie. En 1887, il devint chef du parti libéral et dirigea l'opposition à la Chambre des Communes. Premier ministre, en 1896, il le demeura pendant quinze ans. Depuis 1911 jusqu'à 1919, année de sa mort, il fut chef de son parti et de l'opposition parlementaire. Carrière publique admirable que celle de cet homme qui, pendant près d'un demi-siècle, siégea à la Chambre des Communes.

Dans une circonstance comme celle-ci, il est impossible, sinon délicate, d'essayer de décrire tous les incidents de la carrière de Laurier. Tout au plus peut-on rappeler les caractéristiques, les qualités et les principes directeurs qui lui ont valu une autorité constante et incontestable. "La nature, a dit l'un de ses biographes, fut envers Wilfrid Laurier prodigue de ses dons." Au physique, d'une remarquable distinction. Ses manières et ses allures révélèrent la noblesse de sa race et, plus d'une fois, il fit preuve de la dignité la plus haute. Ses grandes qualités naturelles s'enrichissaient d'une élévation morale qui donnait à sa personne une incomparable et calme distinction. Ils faisaient constamment sentir autour de lui son influence et son charme singulier. Libre de toute jalousie et de tout préjugé, il se montra charitable envers les autres, et toujours disposé à pardonner. En toute chose, il fut un vrai gentilhomme. Sa vie, publique ou privée, fut sans peur et sans reproche. Il était de ces chefs que les hommes se plaisent à suivre et qu'une nation s'enorgueillit d'honorer.

Laurier fut un grand parlementaire. Toute sa vie se concentra dans la Chambre des Communes. Le droit et le journalisme ne l'occupèrent qu'au début de sa carrière. Une fois chef de son parti, il se consacra entièrement aux affaires de l'Etat. Ses dons oratoires étaient incomparables. Il s'exprimait avec une grâce et une aisance égales, en anglais et en français. Ses discours exerçaient la même puissante influence sur le peuple et sur le parlement. Ses auditeurs, attirés par son langage, subissaient le charme de ses attitudes et de sa diction. Ce don de la parole n'était que la manifestation extérieure d'un esprit perspicace, d'une haute culture historique et littéraire, d'un cœur sensible, capable de grands sentiments et vibrant aux émotions d'autrui.

SON ESPRIT POLITIQUE

L'esprit politique de sir Wilfrid se forma surtout par l'étude de l'histoire et de la politique de l'Angleterre. Il fut un admirateur des institutions parlementaires anglaises. Il ne cessa de proclamer tout ce qu'il devait aux ouvrages, et aux exemples d'hommes tels que Macaulay et Burke, Pitt et Fox, Bright et Gladstone. Pour lui, la constitution, la procédure et les usages parlementaires de l'Angleterre étaient la sauvegarde et la garantie de la liberté. Il fut un défenseur de la monarchie constitutionnelle et il eut toujours à cœur l'unité de l'Empire dont il estimait que la couronne était le lien solide. Cette couronne, selon lui, frappait vivement l'imagination et exerçait une grande puissance d'attraction parmi cette agglomération de continents soumis à la couronne anglaise. Il estimait qu'après la couronne le lien le plus solide de l'Empire britannique était la complète autonomie des différentes unités à gouvernement autonome. S'adressant au prince de Galles, qui devint plus tard Sa Majesté le Georges, pendant les fêtes du tricentenaire de Québec, en 1908, sir Wilfrid déclarait:

"A mesure que l'avance en âge, j'apprécie davantage la sagesse de la constitution britannique sous laquelle il m'a été donné de naître, de grandir et de vieillir, et qui a

accordé aux différentes parties de l'Empire des gouvernements libres et séparés. C'est avec fierté que nous considérons notre Canada comme le pays le plus libre du monde. C'est avec orgueil que nous voyons dans ce pays toutes les libertés, civiles, religieuses, et politiques, leur plein épanouissement."

A ses compatriotes, il ne manque jamais d'affirmer sa conviction que le drapeau britannique leur garantissait la justice et protégeait leurs droits. Jamais il n'hésita, devant les autres membres de l'Empire, à louer les institutions libres de la Grande-Bretagne. Ce n'est un secret pour personne que, dans la préparation et l'acceptation de la constitution sud-africaine, le général lui imposa de lourds sacrifices. L'avis de Laurier. Dans une lettre que lui fit Wilfrid, durant les fêtes du tricentenaire auquel j'ai fait allusion, le général Botha déclarait: "Nous avons l'intention de marcher sur les traces du Canada". Notre pays a inspiré le développement de la liberté du gouvernement dans plus d'une partie de l'Empire.

LES DROITS DES MINORITÉS

Les droits des minorités étaient pour sir Wilfrid une cause sacrée. Fréquemment, je l'ai entendu dire que d'appartenir à une minorité raciale et religieuse avait été, pendant toute sa vie publique, un tourment. Lorsqu'il devint chef de son parti, il déclara que cet honneur lui imposait de lourds sacrifices. Sans doute pensait-il que, souvent, la signification véritable des grands problèmes se perd dans les appels aux passions et aux préjugés. Mais ici, plaçons-nous dans la perspective de l'histoire. Le sens véritable du sacrifice et de la souffrance nous échappe. Je crois qu'il est à la gloire de Laurier d'avoir, tout en appartenant à une minorité, réussi à gagner si complètement la confiance de tous et de chacun.

Son exemple ne fut pas seulement à l'inspiration des minorités canadiennes dans les traditions et les lois anglaises qu'il prônait, mais, dans le champ plus vaste de l'Empire, il communiqua aux hommes des autres races la foi dans la justice et la liberté des institutions britanniques. Sans des exemples comme celui de Laurier, cette foi n'aurait pu se propager que difficilement.

UNITE ET LIBERTE

Les principes directeurs de la politique de Laurier, je les trouve résumés en deux mots: unité et liberté. A son avis, deux mots inséparables. Il ne saurait y avoir de véritable unité avec une liberté douteuse; il ne saurait non plus y avoir de véritable liberté sans unité consciente. D'après lui, on ne pouvait atteindre à l'unité et à la liberté que par la modération et la tolérance. Pour cette raison, il s'efforça, chaque fois que se produisaient des divergences d'opinion, d'éviter la contrainte et de pratiquer la conciliation. Unité et liberté, deux principes essentiels et fondamentaux de la politique nationale et impériale. Sir Wilfrid Laurier, qui comprenait tout ce que représentaient les différentes origines du peuple canadien, croyait très ardemment que l'unité du Canada ne pouvait se maintenir que par le respect mutuel des opinions en matière de race, de religion et d'intérêts économiques. L'unité du Canada était l'objet suprême de Laurier. La liberté de religion, de langue, de coutumes garantie à ses compatriotes par l'Acte de Québec de 1774 et confirmée par l'Acte constitutionnel de 1791, lui inspira confiance dans la largeur de vues des hommes d'Etat anglais. L'autonomie des provinces de notre Dominion lui laissait envisager sans crainte l'élargissement de la Confédération. Il estimait que dans l'autonomie nationale réside le secret de l'unité impériale. Le gouvernement autonome qui, avec le temps, gagnait du terrain, tel était son rêve d'unité, garantie par la liberté, et, son rêve de liberté, maintenue par l'unité.

LE MONUMENT

En ma qualité de citoyen d'Ottawa, qu'il me soit permis de dire, pour conclure, avec quel orgueil les habitants de la capitale contemplent ce monument auquel on a réservé une place de choix sur la colline parlementaire. Quel décor admirable! Tout près, les édifices du parlement où s'est écoulée la vie de Laurier; plus loin, les Laurentides qu'il affectionnait; et, ici, la grille qu'il a si souvent franchie. Dans cette ville, où il a passé la plus grande partie de sa vie publique, que de choses évoquent sa mémoire! Il y avait établi son foyer, et pendant de longues années, il y vécut en compagnie de lady Laurier. Sa grande ambition était de faire d'Ottawa une capitale dont tout le Canada se serait fier.

L'emplacement de cette statue donne lieu à des scènes qui m'émeuvent profondément. J'ai vu des enfants jouer autour du socle de pierre. Comme ce spectacle eût réjoui l'âme de sir Wilfrid. J'ai vu des hommes et des femmes, de toute condition, venir, dans le calme du soir, rendre hommage au grand disparu. Aujourd'hui, des princes honorent son souvenir. Il y a, cependant, quelque chose d'encore plus touchant. C'est ce qui subsiste "après le départ des capitaines et des rois". C'est ce que les générations futures porteront voir, lorsque nous, qui avons connu Laurier, aurons disparu et que d'autres hommes s'assembleront, en ce lieu, comme nous sommes réunis. C'est ce que, vieillards, au front découvert et aux cheveux blancs qui se dressent, solitaires, pour la défense du droit, avec les lumières que Dieu lui a prodiguées.

Discours de M. Rodolphe Lemieux

Altesse, Messieurs, Au nom de la Chambre des communes, je salue la grande mémoire de Wilfrid Laurier, homme d'Etat de large envergure, parlementaire accompli, orateur au verbe d'or dont l'éloquence s'inspirait de la plus noble passion.

Le Canada s'honore en perpétuant ainsi le culte de ses glorieux enfants. Il est bon que germe et s'épanouisse la fleur d'idéal alors même que la chose publique par la force des événements, se confine au terre à terre des intérêts matériels.

Discours de M. Rodolphe Lemieux

Altesse, Messieurs, Au nom de la Chambre des communes, je salue la grande mémoire de Wilfrid Laurier, homme d'Etat de large envergure, parlementaire accompli, orateur au verbe d'or dont l'éloquence s'inspirait de la plus noble passion.

Le Canada s'honore en perpétuant ainsi le culte de ses glorieux enfants. Il est bon que germe et s'épanouisse la fleur d'idéal alors même que la chose publique par la force des événements, se confine au terre à terre des intérêts matériels.

JUGEMENT SUR LAURIER

Quelque important que fût cependant pour Laurier l'heureux développement des relations interimpériales, il ne se préoccupa pas uniquement du souvenir qui resterait attaché à son nom dans l'édification de l'Empire. S'il lui était arrivé de songer à la postérité, il a dû s'inquiéter de la place qui lui serait réservée dans le cœur du peuple, dans le cœur de ce peuple au milieu duquel il naquit, dans le cœur de ces humbles parmi lesquels se déroula son enfance. Il le ressembla, par bien des côtés à Abraham Lincoln. Il étudia plus attentivement la vie de Lincoln que celle d'aucun autre grand homme. Il aimait beaucoup à citer la phrase: "Fermes dans le droit, avec les lumières que Dieu nous donne". Plus d'une fois, il adressait ces mots, comme des conseils, aux jeunes générations. A l'auteur du monument qui sera dévoilé dans un instant, nous devons une interprétation de Laurier qui s'accorde avec le propre désir du modèle. Ce n'est pas le jeune premier ministre que décorait la plus illustre des reines; ce n'est pas le Laurier d'âge mûr, au sommet du pouvoir; c'est le Laurier vieillissant, le Laurier populaire, luttant pour la défense du droit, avec les lumières que Dieu lui avait données.

Vous verrez tout à l'heure à quel point sa pensée a inspiré la jeunesse de ce pays. Le lauréat du concours, ouvert à tous les sculpteurs du monde, fut l'auteur de ce bronze. C'est seulement après la distribution

PETIT AGENDA DU MONDE PROFESSIONNEL

On a "souvent besoin d'un plus "fermé" que soi" --dirait Lafontaine

Avocat
Tél. Barreau: Main 3250
Domicile: Cherrier 6001
Eugène Simard, b. a., l.l.b.
IMMOBILIER "SAUVEGARDE"
11, Notre-Dame Est Montréal

Notaire
Main 1859
Bélanger & Bélanger
Prêts hypothécaires
30 rue St-Jacques Montréal

Economie?
Cesser d'annoncer pour économiser
c'est agir comme celui qui arrêterait
sa montre pour sauver du temps.

Professeur
Tél. Uptown 4955
LeBlond de Brumath
Bachelier des Universités de France et d'Alsace
Officier d'Académie — Auteur
Préparation à l'étude de la médecine, du droit,
de l'art dentaire, de la pharmacie et
aux diplômes d'instituteur.

Professeur
Tél. Uptown 4955
René Savoie, I.C.I.E.
Cours préparatoires du professeur
Bachelier de droit et sciences appliquées
Droit, Médecine, Pharmacie, Art Dentaire
Cours classiques, commerciaux, leçons privées
896 SHERBROOKE OUEST.

des récompenses que l'on connaît le nom de l'heureux concurrent, monsieur J.-Emile Brunet, un Canadien français de 27 ans, né à une faible distance du village qui donna le jour à sir Wilfrid. Je vous avouerai librement que ce ne fut pas sans appréhension que le gouvernement confia à un si jeune artiste le soin d'exécuter cette œuvre. Au nom du gouvernement, je tiens à exprimer publiquement à M. Brunet notre entière satisfaction et notre profonde admiration. Comme Canadien, il nous plaît infiniment de constater que l'honneur d'ériger cette statue, sur la colline parlementaire, échoit à l'un de ceux que sir Wilfrid lui-même eût choisis. Le sculpteur vient de donner à son pays une nouvelle preuve, et éclatante, du génie artistique du peuple de la province de Québec.

LE MONUMENT

En ma qualité de citoyen d'Ottawa, qu'il me soit permis de dire, pour conclure, avec quel orgueil les habitants de la capitale contemplent ce monument auquel on a réservé une place de choix sur la colline parlementaire. Quel décor admirable! Tout près, les édifices du parlement où s'est écoulée la vie de Laurier; plus loin, les Laurentides qu'il affectionnait; et, ici, la grille qu'il a si souvent franchie. Dans cette ville, où il a passé la plus grande partie de sa vie publique, que de choses évoquent sa mémoire! Il y avait établi son foyer, et pendant de longues années, il y vécut en compagnie de lady Laurier. Sa grande ambition était de faire d'Ottawa une capitale dont tout le Canada se serait fier.

L'emplacement de cette statue donne lieu à des scènes qui m'émeuvent profondément. J'ai vu des enfants jouer autour du socle de pierre. Comme ce spectacle eût réjoui l'âme de sir Wilfrid. J'ai vu des hommes et des femmes, de toute condition, venir, dans le calme du soir, rendre hommage au grand disparu. Aujourd'hui, des princes honorent son souvenir. Il y a, cependant, quelque chose d'encore plus touchant. C'est ce qui subsiste "après le départ des capitaines et des rois". C'est ce que les générations futures porteront voir, lorsque nous, qui avons connu Laurier, aurons disparu et que d'autres hommes s'assembleront, en ce lieu, comme nous sommes réunis. C'est ce que, vieillards, au front découvert et aux cheveux blancs qui se dressent, solitaires, pour la défense du droit, avec les lumières que Dieu lui a prodiguées.

Discours de M. Rodolphe Lemieux

Altesse, Messieurs, Au nom de la Chambre des communes, je salue la grande mémoire de Wilfrid Laurier, homme d'Etat de large envergure, parlementaire accompli, orateur au verbe d'or dont l'éloquence s'inspirait de la plus noble passion.

Discours de M. Rodolphe Lemieux

Altesse, Messieurs, Au nom de la Chambre des communes, je salue la grande mémoire de Wilfrid Laurier, homme d'Etat de large envergure, parlementaire accompli, orateur au verbe d'or dont l'éloquence s'inspirait de la plus noble passion.

Le Canada s'honore en perpétuant ainsi le culte de ses glorieux enfants. Il est bon que germe et s'épanouisse la fleur d'idéal alors même que la chose publique par la force des événements, se confine au terre à terre des intérêts matériels.

JUGEMENT SUR LAURIER

Quelque important que fût cependant pour Laurier l'heureux développement des relations interimpériales, il ne se préoccupa pas uniquement du souvenir qui resterait attaché à son nom dans l'édification de l'Empire. S'il lui était arrivé de songer à la postérité, il a dû s'inquiéter de la place qui lui serait réservée dans le cœur du peuple, dans le cœur de ce peuple au milieu duquel il naquit, dans le cœur de ces humbles parmi lesquels se déroula son enfance. Il le ressembla, par bien des côtés à Abraham Lincoln. Il étudia plus attentivement la vie de Lincoln que celle d'aucun autre grand homme. Il aimait beaucoup à citer la phrase: "Fermes dans le droit, avec les lumières que Dieu nous donne". Plus d'une fois, il adressait ces mots, comme des conseils, aux jeunes générations. A l'auteur du monument qui sera dévoilé dans un instant, nous devons une interprétation de Laurier qui s'accorde avec le propre désir du modèle. Ce n'est pas le jeune premier ministre que décorait la plus illustre des reines; ce n'est pas le Laurier d'âge mûr, au sommet du pouvoir; c'est le Laurier vieillissant, le Laurier populaire, luttant pour la défense du droit, avec les lumières que Dieu lui avait données.

Vous verrez tout à l'heure à quel point sa pensée a inspiré la jeunesse de ce pays. Le lauréat du concours, ouvert à tous les sculpteurs du monde, fut l'auteur de ce bronze. C'est seulement après la distribution

des récompenses que l'on connaît le nom de l'heureux concurrent, monsieur J.-Emile Brunet, un Canadien français de 27 ans, né à une faible distance du village qui donna le jour à sir Wilfrid. Je vous avouerai librement que ce ne fut pas sans appréhension que le gouvernement confia à un si jeune artiste le soin d'exécuter cette œuvre. Au nom du gouvernement, je tiens à exprimer publiquement à M. Brunet notre entière satisfaction et notre profonde admiration. Comme Canadien, il nous plaît infiniment de constater que l'honneur d'ériger cette statue, sur la colline parlementaire, échoit à l'un de ceux que sir Wilfrid lui-même eût choisis. Le sculpteur vient de donner à son pays une nouvelle preuve, et éclatante, du génie artistique du peuple de la province de Québec.

des récompenses que l'on connaît le nom de l'heureux concurrent, monsieur J.-Emile Brunet, un Canadien français de 27 ans, né à une faible distance du village qui donna le jour à sir Wilfrid. Je vous avouerai librement que ce ne fut pas sans appréhension que le gouvernement confia à un si jeune artiste le soin d'exécuter cette œuvre. Au nom du gouvernement, je tiens à exprimer publiquement à M. Brunet notre entière satisfaction et notre profonde admiration. Comme Canadien, il nous plaît infiniment de constater que l'honneur d'ériger cette statue, sur la colline parlementaire, échoit à l'un de ceux que sir Wilfrid lui-même eût choisis. Le sculpteur vient de donner à son pays une nouvelle preuve, et éclatante, du génie artistique du peuple de la province de Québec.

Au contact de l'école parlementaire anglaise, il devait sa profonde connaissance du jeu des institutions britanniques. Il appartenait par l'éloquence à la lignée des Gladstone, des Bright, des Balfour, des Redmond, des Asquith.

Il maniait la langue anglaise avec une maîtrise étonnante. Il en avait pénétré le génie. Qui ne se rappelle cet incident de la session de 1887, alors que Laurier après avoir enlevé et captivé la Chambre par un de ses coups d'alle dont il avait le secret, reçut cet hommage spontané d'Edward Blake: "Nous venons d'entendre le plus beau discours qu'il ait jamais été prononcé en langue anglaise dans cette enceinte. Voilà, ajouta-t-il en soulevant, une preuve de la domination française."

Ce trait est tout à l'honneur de la majorité — il est d'ailleurs dans la tradition britannique. Le sport n'est que le prolongement de la chevalerie qui fut la grande école de la courtoisie et des élégances. Or, l'Anglais adore le sport et il observe scrupuleusement toutes les règles du jeu. Il accepte la victoire sans vaine jactance — et pourvu que la partie soit belle, il ne déteste pas être battu même sur son propre terrain.

"In the race, not in the prize, "Glory's true distinction lies".

Descendant d'un peuple conquis mais qui avait fait l'apprentissage de la liberté sous l'égide des institutions britanniques, le rêve de Laurier était d'unir deux races destinées à vivre ensemble dans l'Amérique du Nord, de les unir sur la seule base rationnelle: à savoir, l'égalité de droits, respect mutuel, tolérance réciproque. En d'autres termes, politique d'apaisement afin de solidifier, politique de conciliation afin d'unir — la meilleure, la vraie, la seule politique qui convienne à notre pays, formée de deux peuples venus d'une grande histoire et tous deux à la tête de la civilisation.

Il faut attendre le recul de l'histoire pour situer les hommes et apprécier les événements, mais je crois rester dans la vérité en disant que la vigoureuse impulsion donnée au Canada, son étonnante ascension vers la prospérité économique, son merveilleux développement, se ressentent de l'optimisme de Laurier, de sa faculté d'assimilation, de son labeur persévérant et aussi beaucoup de sa foi invincible en notre avenir.

La dignité de sa vie, sa scrupuleuse probité, sa confiante sérénité dans les pires épreuves, sa dévouante activité intellectuelle, la droiture de son caractère, sa vie domestique empreinte de tant de charme et de beauté, sa fidélité aux amis, voilà l'aurore qui illumine ses traits.

Et le verdict de l'histoire sera qu'au cours de sa féconde carrière, sa modération fut une force et sa parole une lumière. Combattre et dominer les préjugés de droite et de gauche, telle est la grande leçon que se dégage de sa vie. Dans la diversité profonde des races et des croyances, c'est la condition essentielle de l'unité canadienne, par quoi se réalise chez un peuple soucieux de son avenir, la grande fraternité, génératrice des lendemains meilleurs.

Discours de Sir R. Borden

Je suis très reconnaissant du privilège que l'on m'a accordé d'évoquer aujourd'hui mes tributs d'éloges au grand Canadien dont nous honorons la mémoire. C'est en 1881 que j'ai vu pour la première fois sir Wilfrid Laurier. Il était alors en tournée électorale dans la Nouvelle-Ecosse avec M. Edward Blake qui était le chef du parti libéral. Dix ans plus tard j'eus encore le plaisir de l'écouter avec une attention admirative du haut de la tribune de la presse. Il faisait en cette occasion l'éloge ému de sir John Macdonald qui venait de mourir. Dix ans plus tard encore, et en ma qualité de chef du parti conservateur-libéral j'étais assis vis-à-vis de lui dans la Chambre des Communes. Et, à partir de cette date, nous eûmes l'honneur de conduire pendant dix-huit ans les partis respectifs qui nous avaient honoré de leur confiance.

Je n'insisterai pas sur la personnalité pleine de charmes de sir Wilfrid Laurier, sur ses dons intellectuels merveilleux, sur son imagination, sur son éloquence entraînante, ni sur la magnifique splendeur de sa carrière politique. Je parlerai plutôt de son remarquable charme personnel qui rappelle les vers du poète:

"Jamais grâce semblable à celle que possédait cet homme n'a couronné personne sur la terre."

Le possédait, en effet, une grâce infinie dans son discours et dans ses gestes. Comme sir John Macdonald, il inspira à son parti la loyauté et l'amour le plus profond et le plus dévoué; ses adversaires politiques eux-mêmes avaient pour lui un sentiment de chaude affection. Pour moi, je me rappellerai toujours avec plaisir que de ce fait que tout en différant d'opinion sur la plupart des questions de politique, nos relations personnelles furent toujours bonnes du commencement à la fin. Tout en étant obligé de le considérer comme un ennemi politique j'étais orgueilleux de le

compter parmi mes amis personnels. Et peut-être cette amitié personnelle a-t-elle contribué non seulement à maintenir mais encore à augmenter les aménités du conflit politique dans l'arène fédérale.

Sir Wilfrid Laurier passa toute sa vie publique dans les rangs du parti libéral, mais il fut conservateur toutes les fois qu'il s'est agi de maintenir les meilleures traditions du gouvernement parlementaire. Il s'appela lui-même un libéral de l'école de Gladstone, mais je l'ai entendu dire souvent que pour les méthodes du gouvernement parlementaire il avait été élevé à l'école de sir John Macdonald et qu'il maintiendrait toujours les principes qu'il avait appris de cette manière. Pendant plus de dix ans j'ai été chef de l'opposition alors qu'il occupait le pouvoir, et dans tout ce qui a trait au maintien des belles traditions du parlement et aux principes du gouvernement parlementaire, je suis heureux de reconnaître aujourd'hui que j'ai été sur pied de sir Wilfrid Laurier. Il avait une connaissance complète et remarquable des pratiques constitutionnelles et de la procédure, et elles étaient en sûreté entre ses mains. Son attitude envers le parti qui occupait les bancs de l'opposition était non seulement juste mais généreuse et pleine d'égards.

Et jamais sa foi profonde, dans les hautes destinées du Canada n'a diminué pour un seul moment. Durant toutes les années où il a été premier ministre, des événements de grande importance se sont produits dans notre pays et des questions d'une difficulté exceptionnelle se sont posées. Il les a abordées avec un sentiment profond des obligations envers son pays; et lorsque la grande crise de la guerre survint, l'Empire en 1914, il donna au cabinet du jour son appui loyal afin que l'effort de notre pays soit digne de la cause qui se posait et de notre Dominion.

Pour moi la Chambre des Communes ne fut plus la même lorsque elle fut dépouillée de sa présence gracieuse. Sans distinction de race ou de parti ses convocations se souvenaient pieusement de lui et lui accordaient ce tribut d'admiration et cette gloire qui survivra aux siècles.

M. Raoul Dandurand

M. le sénateur Raoul Dandurand, leader du gouvernement au Sénat, prit aussitôt la parole:

"Il n'appartient pas aux contemporains de fixer définitivement dans l'histoire la place qu'il y tiendra l'un des leurs. Le jugement qu'ils portent sur les faits qui se déroulent sous leurs yeux ne fait autorité que s'il est ratifié par ceux-là qui viennent après eux."

L'historien doit être dépouillé de toute passion et même de toute sympathie.

"J'avoue ne pas être dans cet état d'esprit. Aussi je n'élève la voix que pour apporter le témoignage d'affection et d'admiration d'un compagnon d'armes pour le leader incomparable du parti libéral que fut Wilfrid Laurier."

"La vie publique de cet homme d'Etat couvre un demi-siècle."

"Des entrées au parlement, il conquit sans effort la primauté. Esprit cultivé et réfléchi, il gagna tous les suffrages par le charme captivant de son verbe et la grâce précoce d'une personne et de son geste. Il était un être d'exception, attirant tous les regards et gagnant tous les cœurs."

"Sa distinction était telle que, malgré un abord facile et un sourire accueillant, il imposait le respect qui éloigne toute familiarité."

"Fils de bourgeois, il était un grand seigneur. Il était de la lignée des grands parlementaires anglais. A leur école, il avait nourri sa pensée. Il eût également brillé à la tribune du palais Bourbon."

"J'eus le privilège de vivre plus de vingt ans dans son intimité. Je le vis dans les jours ensoleillés et dans les jours de crise. Il était doué de cette attrayante qualité qui est la marque de la supériorité, celle qu'elle résiste aux séductions du pouvoir: la simplicité, sœur de la modestie."

"Il n'était excessif en aucun domaine. La modération paraissait en tous ses jugements."

"Lord Grey disait qu'il avait cru en venant au Canada, qu'il serait probablement un élément modérateur auprès de son premier ministre français, enclin à l'enthousiasme, mais il ne fut pas lent à constater, dans un échange de vues quotidiens, que les rôles étaient renversés."

"Aussi n'est-il pas surprenant que dans ce pays où l'âme nationale est encore en formation et où les sentiments et les intérêts de races sont parfois en conflit, cet homme si parfaitement équilibré pratiquât la politique du juste milieu."

"Rendre le peuple heureux est le premier et le dernier mot de l'homme d'Etat."

"Wilfrid Laurier a eu la rare fortune de présider aux destinées du Canada durant quinze années et d'avoir sa propre expression, de collaborer avec la Providence pour donner à son pays une paix et une prospérité constantes."

"Ce fut la plus belle récompense d'une fructueuse carrière, car il était la bonté même. Créer autour de lui du bonheur était sa joie suprême."

"La politique lui avait donné une longue pratique des hommes qu'il

PETITES AFFICHES

Tarif

TOUTES DEMANDES — Location: Maisons, chambres, bureaux, etc. — A vendre, Prêt, Trouvé, etc. — 1 sou le mot, minimum 25 sous. — La même annonce, un mois, remise de 10%.

NAISSANCES, DECES, MESSES, REMERCIEMENTS — 50 sous par insertion.

GARNET MONDAIN, etc. — \$1.00 par insertion.

COLLEGE DE BARBIER

Vous-avez-vous occupés d'une excellente position, avec le plus haut salaire payé? Quelque semaine d'apprentissage, système moderne. Position assurée, pour M. Barber, 62 St-Laurent, 15-27.

TERRAINS A VENDRE

TERRAINS vacants et terrains bâtis à vendre: Chertsey, St-Hubert, 250,000 pds; Boulevard Gouin: 130,000 pds; Rue LaSalle: 100,000 pds; A St-Laurent: 100,000 pds; A St-Jacques: 100,000 pds; A St-Denis: 100,000 pds; A St-Pierre: 100,000 pds; A St-Jean: 100,000 pds; A St-Louis: 100,000 pds; A St-Charles: 100,000 pds; A St-Georges: 100,000 pds; A St-Edmond: 100,000 pds; A St-Etienne: 100,000 pds; A St-François: 100,000 pds; A St-Jacques: 100,000 pds; A St-Denis: 100,000 pds; A St-Pierre: 100,000 pds; A St-Jean: 100,000 pds; A St-Louis: 100,000 pds; A St-Charles: 100,000 pds; A St-Georges: 100,000 pds; A St-Edmond: 100,000 pds; A St-Etienne: 100,000 pds; A St-François: 100,000 pds; A St-Jacques: 100,000 pds; A St-Denis: 100,000 pds; A St-Pierre: 100,000 pds; A St-Jean: 100,000 pds; A St-Louis: 100,000 pds; A St-Charles: 100,000 pds; A St-Georges: 100,000 pds; A St-Edmond: 100,000 pds; A St-Etienne: 100,000 pds; A St-François: 100,000 pds; A St-Jacques: 100,000 pds; A St-Denis: 100,000 pds; A St-Pierre: 100,000 pds; A St-Jean: 100,000 pds; A St-Louis: 100,000 pds; A St-Charles: 100,000 pds; A St-Georges: 100,000 pds; A St-Edmond: 100,000 pds; A St-Etienne: 100,000 pds; A St-François: 100,000 pds; A St-Jacques: 100,000 pds; A St-Denis: 100,000 pds; A St-Pierre: 100,000 pds; A St-Jean: 100,000 pds; A St-Louis: 100,000 pds; A St-Charles: 100,000 pds; A St-Georges: 100,000 pds; A St-Edmond: 100,000 pds; A St-Etienne: 100,000 pds; A St-François: 100,000 pds; A St-Jacques: 100,000 pds; A St-Denis: 100,000 pds; A St-Pierre: 100,000 pds; A St-Jean: 100,000 pds; A St-Louis: 100,000 pds; A St-Charles: 100,000 pds; A St-Georges: 100,000 pds; A St-Edmond: 100,000 pds; A St-Etienne: 100,000 pds; A St-François: 100,000 pds; A St-Jacques: 100,000 pds; A St-Denis: 100,000 pds; A St-Pierre: 100,000 pds; A St-Jean: 100,000 pds; A St-Louis: 100,000 pds; A St-Charles: 100,000 pds; A St-Georges: 100,000 pds; A St-Edmond: 100,000 pds; A St-Etienne: 100,000 pds; A St-François: 100,000 pds; A St-Jacques: 100,000 pds; A St-Denis: 100,000 pds; A St-Pierre: 100,000 pds; A St-Jean: 100,000 pds; A St-Louis: 100,000 pds; A St-Charles: 100,000 pds; A St-Georges: 100,000 pds; A St-Edmond: 100,000 pds; A St-Etienne: 100,000 pds; A St-François: 100,000 pds; A St-Jacques: 100,000 pds; A St-Denis: 100,000 pds; A St-Pierre: 100,000 pds; A St-Jean: 100,000 pds; A St-Louis: 100,000 pds; A St-Charles: 100,000 pds; A St-Georges: 100,000 pds; A St-Edmond: 100,000 pds; A St-Etienne: 100,000 pds; A St-François: 100,000 pds; A St-Jacques: 100,000 pds; A St-Denis: 100,000 pds; A St-Pierre: 100,000 pds; A St-Jean: 100,000 pds; A St-Louis: 100,000 pds; A St-Charles: 100,000 pds; A St-Georges: 100,000 pds; A St-Edmond: 100,000 pds; A St-Etienne: 100,000 pds; A St-François: 100,000 pds; A St-Jacques: 100,000 pds; A St-Denis: 100,000 pds; A St-Pierre: 100,000 pds; A St-Jean: 100,000 pds; A St-Louis: 100,000 pds; A St-Charles: 100,000 pds; A St-Georges: 100,000 pds; A St-Edmond: 100,000 pds; A St-Etienne: 100,000 pds; A St-François: 100,000 pds; A St-Jacques: 100,000 pds; A St-Denis: 100,000 pds; A St-Pierre

COMMERCE ET FINANCE

LE MARCHÉ DES VIVRES

Le tableau suivant indique les arrivages à Montréal d'œufs, de beurre et de fromage pour hier et les inévitables correspondants:

	3 août 1927	4 août 1927
Oeufs, caisses	919 1082	1333
Beurre, boîtes	453 179	37
Fromage, meules	6290 5045	5672

LES PRIX DU GROS FARINE

Le marché est sans changement et tranquille. Les prix sont fermes après la baisse d'hier. Le commerce pour l'exportation n'est pas meilleur.

Voici les prix cotés par la maison Elzabeth Turgeon, pour la farine et les engrais alimentaires.

Par baril, 2 sacs:

Première patente	\$8.70
Deuxième patente	\$8.20
Farine forte à boulanger	\$8.30
Farine à pâtisserie	\$8.30
On annonce, ce matin, une hausse d'une dollar du prix des engrais sauf pour le son. Il y a une bonne demande pour ces produits.	
Gru blanc, tonne	\$43.25
Gru rouge, la tonne	\$32.25
Farine d'avoine roulee, 90 lbs	\$3.85
Farine d'avoine roulee, 80 lbs	\$3.45

BEURRE ET FROMAGE

Le marché du fromage est tranquille. Les importateurs anglais offrent des prix inférieurs à celui de notre marché.

Le marché du fromage est ferme mais sans changement. Il y avait hier une meilleure demande pour l'exportation.

(Prix fournis par la maison Gunz, Langlois & Cie)

Beurre:	
De crémerie, en boîtes	35c.
De crémerie, en blocs	36c.
De cuisine	30c. et 31c.
Fromage:	
Québec, doux, meule 20 lbs	20c.
Québec, doux, au mozzarella	21c.
Canadien fort, meule 80 lbs	25c.
Canadien fort, au mozzarella	26c.
Kraft, boîte de 3 lbs	33c.
Kraft, boîte de 1 lb	35c.
Oke	35c.

ŒUFS

Le marché est sans changement, peu actif et ferme. Les arrivages continuent d'être moins abondants que l'an dernier.

(Prix fournis par la maison Z. Langlois & Cie.)

Chantrelle	44c.
Extra	40c.
Premiers	37c.
Seconds	35c.
Produits de l'étable	
Lait, 1 gal.	\$1.75
Crème, 1 gal.	\$2.00
Beurre, 1 lb	\$1.15
En tôle	15c.
En bloc d'une livre	15c.
Saindoux composé:	
En saumure	14c.
En tôle	13c.
En bloc	16c. 1/2

POMMES DE TERRE

(Prix fournis par la maison A. Lalonde)

Le marché continue d'être à la baisse vu l'abondance des arrivages. Les patates blanches de cette année du district de Montréal coûtent au gros \$1.40; aux détaillants, on les vend de \$1.65 à \$1.75.

Fruits et légumes

Liste de prix fournie par la maison S.E. Mallette, 105, rue des Commissaires est.

Oranges Sunkist, de	\$7.00 à \$8.00
Citrons Red Ball, Cal.	\$6.50 à \$7.50
Citrons Messina, Italie	\$7.00 à \$8.00
Pamplemousses, de	\$8.00 à \$9.00
Bananes	\$2.00 à \$2.50
Cocoas, sac	\$4.50 à \$5.00
Choux-fleurs, douz.	\$1.50 à \$2.00
Potatoes, 100 lbs	\$6.00 à \$6.50
Oignons rouges, 100 lbs	\$6.00 à \$6.50
Oignons égyptiens, 100 lbs	\$6.00 à \$6.50
Celeri, Can. doz.	\$1.25 à \$1.50
Tomates, Californie, boîte	\$3.50 à \$4.00
Eprunards	\$0.50 à \$0.60
Betteraves, paquet	\$0.20
Navets, paquet	\$0.25 à \$0.30
Ananas, crete	\$5.00 à \$5.50
Oignons can., 75 lbs	\$4.50 à \$5.00
Carottes nouv. minot.	\$2.50 à \$3.00
Betteraves nouv.	\$2.50 à \$3.00
Aubergines, doz.	\$5.00
Piments verts, doz.	\$1.25
Persil, doz.	\$0.50
Radis, doz.	\$0.25 à \$0.30
Oignons rouges, Can. doz.	\$6.00 à \$6.50
Dorset, bte	\$3.50 à \$4.00
Tomates Floride, choix	\$4.25 à \$4.50
Patates nouvelles, baril	\$5.50 à \$6.00
Patates nouvelles, baril 2 1/2	\$5.50 à \$6.00
Melons d'eau	\$0.50 à \$0.60
Cerises de France	\$4.50 à \$5.00
Prunelles, Calif. bte	\$2.00 à \$2.50
Pêches, Calif. bte	\$2.00 à \$2.50
Cerises de France, Ont. panier	\$2.00
Pommes, no 1, le minot	\$4.00
Pommes, no 2, le minot	\$3.50
Cantaloupes, cageot de 15	\$2.00
Melons de miel, bte	\$2.50 à \$3.00
Framboises, bte	\$0.15
Tomates, Ont., 11 ptes No 1	\$2.50
Tomates, Ont., 11 ptes No 2	\$2.00

La Banque de France

Paris, 4. — Le rapport hebdomadaire de la Banque de France accuse les changements suivants, en francs:

Billets en circula.	937,828,000
Dépôts du Trésor, dim.	531,219,000
Autres dépôts, dim.	355,536,000
Effets escomptés, aug.	625,585,000
Avances, aug.	29,641,000
Argent en mains, sans changement.	
Or au pays, sans changement.	
Or à l'étranger, sans changement.	
Les nouvelles avances à l'Etat se chiffrent par 150,000,000 de francs.	
Taux d'escompte, 5 p.c.	

Les travaux de construction à l'usine de Grand Falls

La construction de l'usine hydro-électrique de Grand Falls, rivière St-Jean, Nouveau-Brunswick, se poursuit activement.

Les travaux en béton du barrage d'accroissement du tunnel de pression ont été commencés. On a également commencé les travaux de construction du barrage de la rivière. On est à faire les travaux préliminaires à la vanne, celle-ci étant construite en acier.

Cette usine hydro-électrique sera la plus considérable des provinces maritimes. Trois unités de 20,000 C.V. chacune seront installées, l'usine étant construite de façon à pouvoir être agrandie.

La mine Abana

L'action Abana, depuis quelques temps, est la valeur en vue de la cote des mines. Elle a atteint le cours de 2.35, ces jours derniers sur le Curb et, de toute évidence, la demande était plus forte que l'offre. Un groupe de spécialistes de Boston absorbe tout ce qui est à vendre, dit-on.

La valeur du minerai monté du fonds ou "bloqué", c'est-à-dire localisé par les ingénieurs, ressort à \$5,000,000, ce qui donne d'ores et déjà à l'action une valeur de \$2.50.

Les travaux de creusement, de percement des galeries latérales sont poussés de nuit avec la plus grande activité, de manière à ce que l'on puisse enfin se rendre compte de la valeur de cette mine. La valeur minima du minerai que l'on monte actuellement du fonds est de \$30 la tonne. La richesse du minerai provenant de certaines veines dépasse \$70. On a de bonnes raisons de croire que ce rendement énorme sera lui-même dépassé.

Des mineurs experts venus de Californie viennent de localiser, en direction nord-est de la limite de la mine Abana, une forte minéralisation s'étendant sur 6,500 pieds.

La formation est exactement la même que sur la mine Abana, mais cette minéralisation se trouve sur les claims voisins, c'est-à-dire sur ceux de l'Abbey Mines. Ces experts mineurs sont à préparer les forages au diamant qui détermineront la profondeur, la direction, l'importance de cette découverte dont on parle beaucoup dans la région parce qu'on prévoit qu'elle sera très riche. L'Abbey s'annonce comme devant être aussi riche que la Abana, sa voisine.

Montreal Carb Market

Voici la cote de l'offre et de la demande, la fermeture d'hier soir, fournie par la maison Johnson & Ward.

INDUSTRIELS	OFFRES	DEMANDES
Attitude Engines Ltd.	47	
Belding Corliss Ltd.	67	
Brew and Dist.	41	
Brading Brothers	27	
Commercial Alcohol Ltd.	154	
Conkville Shale Brick Co. Ltd.	31	
Coastal Brewery	94	
Druid Paper	14	
Hiram	47	
Imperial Oil	49	
International Petroleum	26	
Page Hersey	21	
Paton Manufacturing Co. Ltd.	25	
Seagram	25	
St. Lawrence Paper	42	
St. Lawrence Paper	194	
St. Maurice Valley Corp.	34	
Standard Clay Products Ltd.	34	
Venezuelan Petroleum Co.	4	
SERVICES PUBLICS	OFFRES	DEMANDES
Can. North Pow. Corp. Ltd.	87	
Can. Kootenay Pow. Corp.	100	
Ill. P. & L. Corp.	100	
Northern Mexico Power	77	
South. New Power	100	
Ottawa and Hull Pow. Corp.	90	
Ott. Mont. Power	182	
Power Corp. of Canada	414	
Pow. Corp. of Canada	94	
Southern Canada Power	101	
United Securities	104	
UTILITIES	OFFRES	DEMANDES
Abitibi Pow. and Paper Co. 1924	101	
Bell Telephone Co. 1924	102	
Beige Can. Paper, 6 1924	101	
Can. N.Y. Dist. Corp. 1911	101	
C. P. R. 1911	93	
Can. National 1911	93	
Dominion Textile Co. 1911	107	
Duke Power Co. Ltd. 1911	107	
Howard 1911	107	
Superior P. Co. Ltd. 1911	107	
Manitoba Power, 1911	107	
Norfolk Can. Power, 1911	107	
Ott. and Hull Pow. Co. 1911	107	
Ott. Mont. Power Co. 1911	107	
Power Corp. of Canada 1911	107	
Standard Clay Products 1911	107	
Winnipeg Electric Co. 1911	107	

La Banque d'Angleterre

Londres, 4. — Le rapport hebdomadaire de la Banque d'Angleterre accuse les changements suivants, en livres sterling:

Reserve, aug.	80,000
Circulation, aug.	384,000
Epargnes, aug.	464,000
Autres valeurs, dim.	3,177,000
Dépôts de gouvernements et d'administrations publiques, dim.	356,000
Billets en réserve, aug.	48,000
Valeurs de gouvernements et d'administrations publiques, aug.	2,085,000
Le rapport de la réserve de la Banque à son passif, pour cette semaine, est de 29.07 p.c.; la semaine dernière, il était de 29.64 p.c.	
Taux d'escompte, 4 1/2 p.c.	

Le niveau de la cote

Voici la cote moyenne, en Bourse de New-York, de vingt titres représentatifs des groupes industriel et ferroviaire:

	Indust.	Ferrov.
Mercure	168.44	148.44
Mardi	169.58	149.58
Il y a une semaine	166.26	146.03
Il y a un an	144.79	120.38
Maximum, 1927	189.58	149.56
Minimum, 1927	141.23	125.58
Total des ventes, 2,779,700 parts.		

LA MATINEE A LA BOURSE

ABITIBI ET WAYGAMACK ATTEIGNENT DE NOUVEAUX SOMMETS

Le marché était tranquille, mais ferme, à la séance de ce matin, en Bourse locale. Deux stocks du compartiment des pâtes et papiers se sont particulièrement bien comportés.

L'action Abitibi a été le titre le plus vigoureux de la liste: il a clôturé à un nouveau sommet à 103, soit une hausse de 3 1/4 points sur la dernière vente de la veille. Waygamac, a aussi clôturé à un nouveau sommet à 6 1/2, un gain d'un demi-point. Par contre, Laurentide a cédé un demi-point à 96 1/2.

Le Massey Harris a été le titre le plus achalandé de la liste. Il a débuté avec un gain d'un demi-point à 35 1/2, mais il a clôturé à 35. Le Smelter a avancé d'un point à 226. Le Canadian Industrial Alcohol était plus faible de 1 1/4 de point à 34 1/4, tandis que le Canada Cement était plus ferme d'autant.

Parmi les services publics, le Brazilian a flechi de 3/4 de point à 168 1/2. Le Quebec Power a avancé d'un point à 266. Montreal Power, Shawinigan et Winnipeg Electric n'ont pas bougé.

Voici un relevé des ventes de la matinée fourni par la maison L.G. Beaudin & Cie.

BOURSE DE MONTREAL

VENTES

DE 10 A 11 H. A.M.

Abitibi Power and Paper, 20 à 100 1/2 à 103	
100 1/2 à 103 1/2	
103 1/2 à 104 1/2	
104 1/2 à 105 1/2	
105 1/2 à 106 1/2	
106 1/2 à 107 1/2	
107 1/2 à 108 1/2	
108 1/2 à 109 1/2	
109 1/2 à 110 1/2	
110 1/2 à 111 1/2	
111 1/2 à 112 1/2	
112 1/2 à 113 1/2	
113 1/2 à 114 1/2	
114 1/2 à 115 1/2	
115 1/2 à 116 1/2	
116 1/2 à 117 1/2	
117 1/2 à 118 1/2	
118 1/2 à 119 1/2	
119 1/2 à 120 1/2	
120 1/2 à 121 1/2	
121 1/2 à 122 1/2	
122 1/2 à 123 1/2	
123 1/2 à 124 1/2	
124 1/2 à 125 1/2	
125 1/2 à 126 1/2	
126 1/2 à 127 1/2	
127 1/2 à 128 1/2	
128 1/2 à 129 1/2	
129 1/2 à 130 1/2	
130 1/2 à 131 1/2	
131 1/2 à 132 1/2	
132 1/2 à 133 1/2	
133 1/2 à 134 1/2	
134 1/2 à 135 1/2	
135 1/2 à 136 1/2	
136 1/2 à 137 1/2	
137 1/2 à 138 1/2	
138 1/2 à 139 1/2	
139 1/2 à 140 1/2	
140 1/2 à 141 1/2	
141 1/2 à 142 1/2	
142 1/2 à 143 1/2	
143 1/2 à 144 1/2	
144 1/2 à 145 1/2	
145 1/2 à 146 1/2	
146 1/2 à 147 1/2	
147 1/2 à 148 1/2	
148 1/2 à 149 1/2	
149 1/2 à 150 1/2	
150 1/2 à 151 1/2	
151 1/2 à 152 1/2	
152 1/2 à 153 1/2	
153 1/2 à 154 1/2	
154 1/2 à 155 1/2	
155 1/2 à 156 1/2	
156 1/2 à 157 1/2	
157 1/2 à 158 1/2	
158 1/2 à 159 1/2	
159 1/2 à 160 1/2	
160 1/2 à 161 1/2	
161 1/2 à 162 1/2	
162 1/2 à 163 1/2	
163 1/2 à 164 1/2	
164 1/2 à 165 1/2	
165 1/2 à 166 1/2	
166 1/2 à 167 1/2	
167 1/2 à 168 1/2	
168 1/2 à 169 1/2	
169 1/2 à 170 1/2	
170 1/2 à 171 1/2	
171 1/2 à 172 1/2	
172 1/2 à 173 1/2	
173 1/2 à 174 1/2	
174 1/2 à 175 1/2	
175 1/2 à 176 1/2	
176 1/2 à 177 1/2	
177 1/2 à 178 1/2	
178 1/2 à 179 1/2	
179 1/2 à 180 1/2	
180 1/2 à 181 1/2	
181 1/2 à 182 1/2	
182 1/2 à 183 1/2	
183 1/2 à 184 1/2	
184 1/2 à 185 1/2	
185 1/2 à 186 1/2	
186 1/2 à 187 1/2	
187 1/2 à 188 1/2	
188 1/2 à 189 1/2	
189 1/2 à 190 1/2	
190 1/2 à 191 1/2	
191 1/2 à 192 1/2	
192 1/2 à 193 1/2	
193 1/2 à 194 1/2	
194 1/2 à 195 1/2	
195 1/2 à 196 1/2	
196 1/2 à 197 1/2	
197 1/2 à 198 1/2	
198 1/2 à 199 1/2	
199 1/2 à 200 1/2	

BANQUES

Banque du Commerce, 25 à 260.

Banque de Montréal, 1 à 300.

Banque Royale, 18 à 285 1/2.

OBLIGATIONS

1040: 1000 à 98.90.

1047: 1000 à 100.70, 1000 à 100.70.

1048: 1000 à 100.70, 1000 à 100.70.

1049: 1000 à 100.70, 1000 à 100.70.

1050: 1000 à 100.70, 1000 à 100.70.

1051: 1000 à 100.70, 1000 à 100.70.

1052: 1000 à 100.70, 1000 à 100.70.

1053: 1000 à 100.70, 1000 à 100.70.

1054: 1000 à 100.70, 1000 à 100.70.

1055: 1000 à 100.70, 1000 à 100.70.

1056: 1000 à 100.70, 1000 à 100.70.

1057: 1000 à 100.70, 1000 à 100.70.

LA VIE SPORTIVE

LE HANDICAP HOCHELAGA EST GAGNE PAR BLACK FRIAR

Le pur-sang de l'écurie Salmon a remporté les honneurs de cette grande classique hier après-midi à la piste de Blue Bonnets — Tatting est battu par Seth's Hope dans la course pour la coupe de l'Hôtel Mont-Royal — Résultats des épreuves

Le Montreal Jockey Club a remporté un véritable succès avec sa première matinée de la réunion d'été car les estrades étaient bondées et les paris furent fort élevés. La température était idéale et les amateurs du turf ont été témoins de courses intéressantes et contestées.

Black Friar, appartenant à l'établissement Walter J. Salmon, a gagné le handicap "Hochelaga", disputé pour la seizième fois annuelle, la piste du Montreal Jockey Club, à classique, ouverte à la jeune division et d'une bourse de \$2,000 toutes, réunissant dix partants et otant à l'issue de la course. Charm s'est classé troisième tandis que Sunrest a décroché le quatrième et dernier argent.

Black Friar avait été favori et apportait \$3.10 pour la mise habituelle.

Le handicap "Hochelaga" avait une bourse de \$2,000 et la part du vainqueur fut de \$1,375. Totara a pris \$400 comme deuxième; Charm \$200 comme troisième et le quatrième \$100.

La handicap de la coupe de l'hôtel Mont-Royal s'est terminée par une énorme surprise lorsque Seth's Hope a pris la mesure du favori Tatting tandis que Patricia J. a décroché la troisième portion de la bourse.

Tatting a fait du temps qu'on n'a pas vu depuis longtemps à Blue Bonnets. La pouliche a couvert le quart de mille en 23 secondes, le demi-mille en 46 2/5 secondes, puis cinq furlongs en 58 4/5 secondes, les trois quarts de mille en 1:11 5/8 et pour aider Seth's Hope à finir le mille en 1:38 4/5. Le vainqueur a payé \$29.00 pour la mise habituelle.

Résultats des épreuves:

PREMIERE COURSE. — 5 furlongs. Bourse \$800. Départ à 2 h. 52. Ferry of Fate, 115, Thomas. A-Sweetest Song, 109, West. A-Auto Da Fe, 112, Fishman. Anuska, 112, Gwynne. L'Amour, 108, Hemslein. Tinsy, 111, Stevens. Collan Ada Rose, 109, Richards. Asahi, 112, Mann. Cedar Crest, 115, Greco. Hazel L., 112, McGrath. Rose of Frome, 105, Chalmers. A-Entrées W. H. Wright.

Pari de \$2.00 sur Ferry of Fate a apporté \$2.65 en premier, \$2.20 en deuxième et \$2.20 en troisième. Sweetest Song \$2.90 en deuxième et \$3.00 en troisième. Auto Da Fe \$3.00 en troisième.

DEUXIEME COURSE. — 5 1/2 furlongs. Bourse \$800. Départ à 3 h. Lady McNeil, 110, Chalmers. Soteria, 110, Taylor. Jewel Kit, 104, Thomas. Leaside, 117, Fishman. Madam Pompadour, 107, Hastie. Puff Ball, 111, Jackson. Fear Not, 102, Connel. Siberian, 104, Gwynne. Probate, 99, Bulcroft. El. Jesmar, 105, Fisher. Flora, 103, Dougherty. Westward Ho, 94, Wall. H'rendesey, 107, Woodstock. Rose Beauty, 103, Wilson. Hen Fox, 104, Cogan. Saguenay, 108, Hemslein.

Pari de \$2.00 sur Lady McNeil a apporté \$6.15 en premier, \$5.10 en deuxième et \$3.70 en troisième. Soteria \$6.20 en deuxième et \$4.25 en troisième.

SEPTIEME COURSE. — 1 1/8 mile. Bourse \$800. Départ à 6 h. 20. Sniper, 102, Cogan. Joaquina, 100, Fisher. Scissors, 112, McCabe. King of Fortune, 108, Fishman. Chula Vista, 105, Wilson. El Canoe, 106, Brooks. Queen Navarre, 107, O'Brien. Bags, 98, Wall.

Pari de \$2.00 sur Sniper a apporté \$27.70 en premier, \$17.80 en deuxième et \$9.05 en troisième. Joaquina \$14.70 en deuxième et \$8.10 en troisième. Scissors \$7.00 en troisième.

QUATRIEME COURSE. — 6 furlongs. Bourse \$2,000. Départ à 5 h. 11. Black Friar, 113, Cunan. Totara, 106, West. Charm, 107, O'Brien. Sunrest, 103, Fisher. Now, 105, Moore. Elie, 102, Chalmers. Will Rose, 105, Fishman. Sam Slick, 105, Hudgins. Royal Watch, 100, Mann. Darco, 100, Bond.

Pari de \$2.00 sur Black Friar a apporté \$3.10 en premier, \$2.80 en deuxième et \$2.35 en troisième. Totara \$6.25 en deuxième et \$4.35 en troisième. Charm \$3.05 en troisième.

CINQUIEME COURSE. — 6 furlongs. Bourse \$2,000. Départ à 5 h. 11. Black Friar, 113, Cunan. Totara, 106, West. Charm, 107, O'Brien. Sunrest, 103, Fisher. Now, 105, Moore. Elie, 102, Chalmers. Will Rose, 105, Fishman. Sam Slick, 105, Hudgins. Royal Watch, 100, Mann. Darco, 100, Bond.

Pari de \$2.00 sur Black Friar a apporté \$3.10 en premier, \$2.80 en deuxième et \$2.35 en troisième. Totara \$6.25 en deuxième et \$4.35 en troisième. Charm \$3.05 en troisième.

SIXIEME COURSE. — 1 mile. Bourse \$1,500. Départ à 5 h. 46. Seth's Hope, 102, West. Tatting, 113, Hastie. Patricia J., 105, Mann. Adamas, 103, Fuerst. Harry Baker, 118, Fishman. Pygmalion, 102, Fisher. Bloomtip, 90, Hall.

Pari de \$2.00 sur Seth's Hope a apporté \$29.90 en premier, \$5.90 en deuxième et \$2.95 en troisième. Tatting \$2.90 en deuxième et \$2.20 en troisième. Patricia J., \$2.50 en troisième.

SEPTIEME COURSE. — 1 1/8 mile. Bourse \$800. Départ à 6 h. 20. Sniper, 102, Cogan. Joaquina, 100, Fisher. Scissors, 112, McCabe. King of Fortune, 108, Fishman. Chula Vista, 105, Wilson. El Canoe, 106, Brooks. Queen Navarre, 107, O'Brien. Bags, 98, Wall.

Pari de \$2.00 sur Sniper a apporté \$27.70 en premier, \$17.80 en deuxième et \$9.05 en troisième. Joaquina \$14.70 en deuxième et \$8.10 en troisième. Scissors \$7.00 en troisième.

QUATRIEME COURSE. — 6 furlongs. Bourse \$2,000. Départ à 5 h. 11. Black Friar, 113, Cunan. Totara, 106, West. Charm, 107, O'Brien. Sunrest, 103, Fisher. Now, 105, Moore. Elie, 102, Chalmers. Will Rose, 105, Fishman. Sam Slick, 105, Hudgins. Royal Watch, 100, Mann. Darco, 100, Bond.

Pari de \$2.00 sur Black Friar a apporté \$3.10 en premier, \$2.80 en deuxième et \$2.35 en troisième. Totara \$6.25 en deuxième et \$4.35 en troisième. Charm \$3.05 en troisième.

CINQUIEME COURSE. — 6 furlongs. Bourse \$2,000. Départ à 5 h. 11. Black Friar, 113, Cunan. Totara, 106, West. Charm, 107, O'Brien. Sunrest, 103, Fisher. Now, 105, Moore. Elie, 102, Chalmers. Will Rose, 105, Fishman. Sam Slick, 105, Hudgins. Royal Watch, 100, Mann. Darco, 100, Bond.

Pari de \$2.00 sur Black Friar a apporté \$3.10 en premier, \$2.80 en deuxième et \$2.35 en troisième. Totara \$6.25 en deuxième et \$4.35 en troisième. Charm \$3.05 en troisième.

SIXIEME COURSE. — 1 mile. Bourse \$1,500. Départ à 5 h. 46. Seth's Hope, 102, West. Tatting, 113, Hastie. Patricia J., 105, Mann. Adamas, 103, Fuerst. Harry Baker, 118, Fishman. Pygmalion, 102, Fisher. Bloomtip, 90, Hall.

Pari de \$2.00 sur Seth's Hope a apporté \$29.90 en premier, \$5.90 en deuxième et \$2.95 en troisième. Tatting \$2.90 en deuxième et \$2.20 en troisième. Patricia J., \$2.50 en troisième.

SEPTIEME COURSE. — 1 1/8 mile. Bourse \$800. Départ à 6 h. 20. Sniper, 102, Cogan. Joaquina, 100, Fisher. Scissors, 112, McCabe. King of Fortune, 108, Fishman. Chula Vista, 105, Wilson. El Canoe, 106, Brooks. Queen Navarre, 107, O'Brien. Bags, 98, Wall.

LES PARTIES DANS LES GRANDES LIGUES

LIGUE NATIONALE

New-York à Cincinnati, partie remise parce que le terrain était trop mouillé.

Philadelphie... 311100000—6 11 1
Pittsburgh... 30000501x—9 12 2
Mitchell, Sweetland et Wilson; Kremen, Miljus, Cvangros, Dawson et Smith.

Boston... 010000000—1 11 1
Chicago... 00730020x—12 15 0
Robertson, Wertz, Goldsmith et Hogan, Urban; Carlson et Harnett.

Brooklyn... 000000000—0 8 0
St-Louis... 10100020x—4 9 0
Petty et Hargraves; Haines et Snyder.

LIGUE AMERICAINE

Detroit... 200040000—6 11 1
New-York... 050000000—5 11 0
Stoner et Woodall; Shocker, Moore et P. Collins.

Deuxième partie:

Detroit... 000000204—6 8 2
New-York... 10010141x—8 13 2
Gibson, Smith et Bassler; Pipgrass, Moore et Bengough.

Cleveland... 000001010—2 7 3
Philadelphie... 0100123x—9 14 0
Shaute, Brown et Autray; Rommel et Perkins.

Deuxième partie:

Cleveland... 000030001—4 8 1
Philadelphie... 12003010x—7 12 3
Huddell et Sewell; Walberg, Grant et Cochran.

Chicago... 000010000—1 6 3
Boston... 10000010x—2 6 0
Thomas et McCurdy; Ruffing et Hartman; Harley.

LIGUE INTERNATIONALE

Rochester... 000021400—7 11 1
Toronto... 200000000—2 6 3
Horne, Head; Maley, Prud'homme et Hargrave.

Deuxième partie:

Rochester... 2000200—4 7 2
Toronto... 412000x—7 12 2
Bagby, Times, Kempf et Head; Fisher et Rensa.

Baltimore... 100001000—2 6 1
Jersey City... 21000004x—7 9 0
Earnshaw, Cincint et Freitag; Lake, Jackson et Cobb.

Deuxième partie:

Baltimore... 00000000—0 4 4
Jersey City... 003101x—5 7 1
Henderson, Lake; Williams, Daly, Newark... 01000023000—8 8 2

Reading... 2001100201—7 13 3
Panham, Howard, Skiff; Woodgie, Slappey, Watson, Dauss.

Buffalo... 000000040—8 8 1
Syracuse... 021110000—5 12 2
Wiltzie, Hollingsworth, Russell, Mangum, Pond; Hallaban, Schelberg, Hald, Johnson, Stout, Morrow.

ASSOCIATION AMERICAINE

Minneapolis, 2; Columbus, 7.
Minneapolis, 2; Columbus, 0.
Kansas City, 3; Indianapolis, 1.
Kansas City, 1; Indianapolis, 5.

POSITION DES CLUBS

LIGUE NATIONALE

Chicago... G. P. P.C. 60 39 606
Pittsburgh... 58 40 592
Saint-Louis... 57 43 570
New-York... 55 48 534
Cincinnati... 46 59 450
Brooklyn... 44 57 436
Boston... 38 56 404
Philadelphie... 38 58 396

LIGUE AMERICAINE

New-York... 74 29 718
Washington... 59 40 599
Detroit... 49 45 545
Philadelphie... 54 48 520
Chicago... 51 53 490
Cleveland... 42 61 408
Saint-Louis... 40 59 404
Boston... 31 70 307

LIGUE INTERNATIONALE

Buffalo... 73 40 646
Syracuse... 69 44 611
Baltimore... 62 49 559
Newark... 59 53 527
Toronto... 58 55 513
Rochester... 53 60 469
Jersey City... 50 63 442
Reading... 25 85 227

LE ST-PIERRE EST VICTORIEUX

Le club de crose Saint-Pierre a vaincu le M.A.A.A. hier soir à la Ville Saint-Pierre, grâce à un ralliement dans la dernière période alors qu'il a enregistré quatre points.

Georges Couture fut le joueur le plus en évidence au cours de cette lutte car il enregistra un point et trois autres points ont été comptés sur ses passes.

Composition des équipes:

M.A.A.A.: Thornton, Adams, McIntyre, Penniston, Dev, Manley, O'Connell, Soden, Generas, Conway, Rogers et Haynes. Substituts: Fitzpatrick, Goyette, K. Campbell, Ross et Michaud.

Saint-Pierre: Auger, Jocks, A. Renaud, Edwards, A. Couture, Dupuis, Deom, Chénier, Marotte, G. Couture, Richer, Dufresne, Substituts: J. Renaud, Lavery, Boyer et Jacobs.

Arbitres: C. Fyon et F. McMullin.

Première période:

1—Saint-Pierre, Richer... 6.30
Deuxième période:

2—M.A.A.A., Soden... 4.00
Troisième période:

3—M.A.A.A., Adams... 9.20

Quatrième période:

4—Saint-Pierre, G. Couture... 1.30
5—Saint-Pierre, Marotte... 2.00
6—Saint-Pierre, Chénier... 3.6
7—Saint-Pierre, Marotte... 5.00

POSITION DES CLUBS

Celtics... G. P. Pts 7 0 14
Saint-Pierre... 6 1 12
Verdun... 4 4 8
Westward... 3 6 6
M.A.A.A... 1 5 2
St. Willbrod... 0 5 0

ILS SE BATTRONT LE 22 SEPTEMBRE

New-York, 4. — Tex Rickard, promoteur de boxe, a annoncé hier soir que la rencontre Dempsey-Tunney, pour le championnat mondial des poids lourds, aura lieu à Chicago le 22 septembre.

HOCHELAGA VS BEAURIVAGE

Les parties qui seront jouées à Guybourg, dimanche prochain, passionneront grandement les nombreux supporters de la Ligue Indépendante. L'on se demande de part et d'autre quel club prendra la tête de la Ligue. Les quatre équipes du circuit Narbonne sont si bien balancées qu'il serait téméraire de pronostiquer un résultat quelconque. Voici le programme double:

1.30—Guybourg contre St-Eusèbe; 3.30—Hochelaga vs Beaurivage.

Dans la joute initiale, le Saint-Eusèbe fera un effort désespéré pour offrir une victoire à ses admirateurs. Cependant Jos. Choquette n'entend pas subir un second revers, surtout après avoir gagné trois parties consécutives, dont deux contre le Saint-Eusèbe par 6-0 et 3-1. Jerry Corey se comporte très bien dans la boîte.

Dans la deuxième rencontre, l'on verra les deux redoutables rivaux Hochelaga et Beaurivage, se livrer une lutte serrée pour conserver la première place. Le gérant Geoffron et le capitaine Laverrière ont fait pratiquer leurs hommes assidûment cette semaine. Ils sont prêts à risquer tout pour tout afin de remporter la palme de la seconde série. Il sera vraiment intéressant de voir ce qui pourrait faire les forts frap-

peurs de l'Hochelaga contre McCormick. Rappelons-nous que ce dernier lanceur les a battus deux fois au commencement de la saison, alors que les deux coéquipiers du capitaine Goudreau n'avaient pas, comme on dit, l'oeil dessus. Le gros Mac aura donc à faire face à six joueurs dont les moyennes au bâton dépassent 300, à savoir: Duplessis, Goudreau, Cuffet, Dubé, Grevier et Allard. Ce n'est certes pas mince besogne. Pour quiconque connaît le courage et l'habileté de McCormick, il est assuré qu'il sait se tirer d'embarras de la belle façon. Cette joute promet d'être contestée au possible. Les résultats n'appartiennent qu'au hasard et les amateurs ne voudront pas manquer l'occasion d'être témoins d'un grand déploiement de ressources pour triompher.

M. ALBERT LELIEVRE DANS LE DEUIL

M. Albert Lelièvre, co-propriétaire du club de baseball Hochelaga, vient d'être cruellement éprouvé par la perte de sa vieille mère, décédée avant-hier. Feue Madame Lelièvre était âgée de plus de 80 ans. Les directeurs et les joueurs de la Ligue Indépendante s'unissent pour offrir à M. Albert Lelièvre et à sa famille leurs plus vives sympathies.

UNE COURSE DE 58 MILES

Dimanche prochain, aura lieu la course de 58 miles donnée par la maison Lefebvre. Le départ sera donné à sept heures précises par l'échevin L. Rubinstein, président de la Canadian Wheelman Association, devant les Souds-Muets, et le retour sera au même endroit, environ deux heures et demie après.

Cette course est contrôlée par la Fédération Cycliste de la Province de Québec, et sous les auspices de la C. W. A.

Tout coureur devra être en règle avec les deux associations, exception faite pour les coureurs étrangers, ces derniers devront avoir la licence de la C. W. A.

Nous apprenons à la dernière minute l'inscription de deux coureurs de Toronto; il sera intéressant de voir si nos coureurs locaux se laisseront enlever la palme.

Les prix pour cette course seront exposés au magasin Lefebvre à partir de vendredi prochain. Les coureurs pourront se rendre compte par eux-mêmes, qu'il veut que sa course soit un succès et veut bien faire les choses.

Les deux catégories partiront à 5 minutes d'intervalle, cette course compte pour les points comme toutes les courses sur routes, et le juge à l'arrivée, est M. Delorge.

NOS POLICIERS SE DISTINGUENT

Hamilton, 4. — Les villes de Toronto, Buffalo et Montréal étaient représentées au tournoi annuel de la police de cette ville hier après-midi et les policiers de la Ville Reine ont remporté les honneurs de ce tournoi mais cependant les policiers de Montréal ont fait excellente figure.

V. Huneault, de Montréal, a fini deuxième dans la course de cent verges, a gagné le quart de mille, s'est classé premier dans le demi-mille et a pris la troisième place dans la course avec obstacles et le lancement du disque. Lajoie, également de Montréal, a gagné le saut en longueur tandis que Chamaillard a remporté les honneurs de la voltige à la perche et Sauvès s'est classé deuxième dans le saut en longueur avec élan.

Mouvement des navires

L'Athenia, Anchor-Donaldson, de Glasgow, arrivera à Québec samedi.

L'Antonia, Cunard, de Southampton, arrivera à Québec samedi.

Le Montclair, Pacifique Canadien, de Liverpool, arrivera à Québec samedi.

Le Montclair, Pacifique Canadien, de Montréal, arrivera à Liverpool demain.

Le Berengaria, Cunard, de Cherbourg, arrivera à New-York demain.

Le Columbus, ligne Hollandaise, de Brèmes, arrive à New-York aujourd'hui.

Le George Washington, U. S. L., de Cherbourg, arrivera à New-York demain.

Le United States, ligne scandinave, de Copenhague, arrivera à Halifax aujourd'hui.

Le Duilio, ligne Italienne, de Naples, arrivera à New-York lundi.

Le Celtic, White-Star, de Liverpool, arrivera à New-York samedi.

Le Minnewaska, Atlantic Transport, de Londres, arrivera à New-York lundi.

Le President Harding, U. S. L., de Brèmes, arrivera à New-York samedi.

Le Reliance, A.L. M. de Southampton, arrivera à Halifax lundi.

SICANA

L'ami qui ne trahit jamais. EN VENTE PARTOUT

\$1.50 Ordinaire \$2.00 \$3.50 Élégant

JOS. COTE, Limité, importateurs 188, rue St-Paul, QUEBEC

Seuls agents pour le Canada et les Etats-Unis.

Le Beothic arrive à destination

Ottawa, 4 (S.P.C.) — Le Beothic, du gouvernement canadien, actuellement en voyage dans les mers arctiques a approvisionné le 2 août le poste de police, les bureaux des douanes et le bureau de poste de la péninsule de Bache, sur la côte ouest de l'île Ellesmere. Ce poste, situé à 656 milles nautiques du pôle nord est si difficile à atteindre que, chaque année, on attend avec anxiété le moment où l'on annonce le succès de l'opération de l'approvisionnement et de l'échange du personnel.

Le Beothic est reparti vers le sud. Au cours de son voyage de retour, il traversera le détroit de Barrow et, si la condition des glaces le permet, il essaiera d'atteindre Melville Sound et l'île Melville.

La cause de M. Bettez réglée à l'amiable

Les Trois-Rivières, 4 (D.N.C.) — L'imbroglio qui a mis aux prises devant les tribunaux le conseil municipal des Trois-Rivières et le maire Bettez au sujet de la résolution nommant M. Charles-J. DesBaillets gérant de la ville des Trois-Rivières, vient de prendre fin. A la suite d'une lettre du maire Bettez au conseil, les échevins, moins MM. Ryan et Gravel, dissidents, ont décidé d'accepter son offre de régler à l'amiable, chaque partie payant ses frais. La demande d'injonction du maire Bettez avait été rejetée en Cour Supérieure, mais il avait obtenu de la Cour d'appel le droit d'appeler de cette décision. Depuis l'élection municipale est survenue, qui a envoyé au conseil une majorité hostile à une administration par gérant.

Mort des suites d'une chute

Fred-S. Wellington, 42 ans, 222, rue McCord, a succombé hier midi, à une fracture crânienne, à l'Hôpital Général. En sortant de chez G. Gaudet, 461, rue Notre-Dame est, il a glissé dans l'escalier, aux petites heures lundi matin.

LES SYNDICATS CATHOLIQUES

BRIQUETEURS-MACONS

Le Syndicat catholique des briqueteurs-maçons se réunit ce soir, à la salle No 1, édifice des syndicats catholiques, 655, Demontigny est. Il y aura rapport des officiers, de l'agent d'affaires, M. E. Coulombe. On fera aussi la revue de la situation des différents chantiers. Tous les membres sont cordialement priés d'assister. Par ordre.

FETE DU TRAVAIL

Le comité de la Fête du Travail des Syndicats catholiques se réunira lundi soir, le 8 août, au bureau de M. G. Tremblay, secrétaire, 655, Demontigny est. Rapports très importants. Tous les membres sont priés d'assister. Par ordre.

Feu Mme Athanase Laplante

Saint-Hyacinthe, 4. (D.N.C.) — Mme Athanase Laplante, née Marie-Louise Laperle, est décédée à Saint-Hyacinthe, à l'âge de 47 ans et 6 mois. Outre son époux, elle laisse un fils, Léo, et deux filles, Mlles Odila et Blanche Laplante. Les funérailles ont eu lieu en la paroisse Notre-Dame du Rosaire. Les porteurs étaient MM. J.-B. Durocher, Omer Boulay, Joseph Désautels, Armand Mongeau, J.-R. Cabana et Ephrem Scott.

COURSES AUJOURD'HUI

à la piste de

BLUE BONNETS

MONTREAL JOCKEY CLUB

DU 3 AU 10 AOUT

PREMIERE COURSE Direct à la piste de la gare Windsor (C.P.R.) à 1 h. 40 (heure d'été).

PAR TRAIN Direct à la piste, quittant l'intersection des avenues du Parc et Mont-Royal, à partir de 12 h. 45.

PAR TRAMWAYS En vente aux hôtels Windsor, Mont-Royal, Ritz Carlton et Queens, chez les cigariers A. E. Morris et S. Hyman. Sans frais supplémentaires.

LES ENFANTS NE SONT PAS ADMIS

Tabac à fumer

Rose

QUESNEL

Exempt de nicotine - ne fatigue pas les nerfs

Toujours la même qualité depuis 25 ans

Vendez dans les villes avoisinantes par le Service Interurbain Rapide

Le service interurbain est aussi simple que le service local. Donnez à votre téléphoniste locale le numéro désiré, et ne raccrochez pas. La communication est établie immédiatement, comme s'il s'agissait d'un appel local.

Appeler CES VILLES VOISINES c'est le Service Interurbain

Vous trouverez dans l'annuaire une liste des villes que vous pouvez atteindre par le service interurbain rapide. Si vous ne connaissez pas le numéro du poste éloigné demandez-le à "Information" avant de placer votre appel.

Economique, simple, rapide et sûr, le service interurbain vous permet d'élargir votre territoire de ventes. "C'est comme avoir un magasin ou un bureau dans une douzaine de villes," nous disait un abonné.

Faites-en l'essai? Numéro, si vous plait!

MONTREAL

Bélouil
Bouchard
Châteauguay
Lachine
L'Assomption
Longueuil
Pointe-aux-Trembles
Pointe-Claire
St-Anne-de-Bellevue
St-Basile
St-Hyacinthe
St-Jérôme
St-Joseph
St-Lambert
St-Léonard
St-Vincent
Terrebonne

F. G. WEBBER Gérant

LE TENNIS

LE TENNIS

LE TENNIS

La paix et les affaires

C'EST TOUT CE QUE VEUT LA GRANDE-BRETAGNE ET ELLE ORIENTE SA POLITIQUE ÉTRANGÈRE DANS CE SENS, DIT M. STANLEY BALDWIN — LA SITUATION INDUSTRIELLE ET LE CHOMAGE — LE DOLE

Ottawa, 4. — "Nous sommes un peuple de gens pratiques", dit M. Stanley Baldwin, avant-hier, au dîner d'Etat. Aujourd'hui il l'a démontré.

"Toute notre politique étrangère depuis la guerre a été dirigée vers un seul but, restaurer le crédit et maintenir la paix." Telle est l'affirmation qu'il faisait, hier midi, devant les membres du *Canadian Club* d'Ottawa. Le premier ministre britannique était en veine de parler sérieusement et il a brosse le tableau d'une nation qui, lentement mais sûrement, s'achemine de nouveau vers la prospérité qu'avait fait disparaître la grande guerre.

"Il n'est pas juste de prétendre, dit-il, que l'Angleterre subit un déclin industriel. Nous sommes en train de trouver une nouvelle assiette industrielle comme, au point de vue commercial, nous allons vers une nouvelle orientation de nos marchés. Vous pouvez entendre les plaintes et les craquements de la nouvelle structure comme elle est mise en place et le bruit paraît encore bien plus fort quand il est porté à travers l'océan par des amplificateurs.

Nous en sommes encore à l'époque de croissance et d'adaptation de la croissance après que tout le corps a subi un choc et s'est affaibli. Dans un tel état, les symptômes du mal sont quelquefois plus apparents que les signes de santé; mais le bon médecin voit avec un regard plus profond et il sait la signification curative de ces courants de vie qui accomplissent leur tâche par tout le corps politique."

M. Baldwin dit qu'il parle comme il le pourrait à aucun autre pays que l'Angleterre et il ajoute qu'il considère le Canada comme l'Angleterre. Il voudrait que les problèmes de l'Empire soient discutés entre les nations qui composent ses parties constituantes.

"Nous faisons toujours face à nos difficultés, dit-il. Discutons-les entre nous et ensemble faisons-leur face. Mais ne les discutons avec aucun autre."

D'aucuns disent souvent que la Grande-Bretagne ramollit, qu'elle perd de sa poigne. La guerre a été

"la plus dure expérience qu'une nation ait jamais eue à rencontrer. Ce que nous étions alors, avant la guerre, nous le sommes encore, et de telles assertions sont de grossières calomnies qui n'ont même pas besoin d'être contredites."

M. Baldwin parle de cette habitude qu'ont les Anglais de la dépréciation par l'ironie (ironie de la dépréciation) et il dit que souvent cela induit les étrangers en erreur et pas toujours à leur avantage.

"Les Britanniques, dit-il, sont un peuple farouchement pratique; ils ne croient pas qu'un homme puisse démontrer sa supériorité en croissant. Ils croient que l'endroit pour croasser, c'est le congrès d'aviation."

LES TROUBLES INDUSTRIELS

M. Baldwin parle longuement des troubles industriels en Angleterre et remarque qu'il y a une tendance à l'étranger à dire que les classes ouvrières sont révolutionnaires et qu'elles recherchent le trouble.

"C'est en même temps qu'une grossière exagération, une grossière calomnie lancée contre de beaux types d'hommes. Il y avait de quoi provoquer des troubles dans la désorganisation industrielle qui a suivi la guerre et il y avait un certain nombre d'hommes dont l'intention était de fomenter des troubles mais ils étaient une minorité et une petite minorité."

Un peu plus loin, parlant encore des ennuis des ouvriers, M. Baldwin demande à ses auditeurs: "Trouvez-vous étonnant que souvent l'ouvrier désespère de l'avenir? Mais il lui fait face quand même et avec un courage qui, dans mon appréciation, est au-dessus de tout éloge."

M. Baldwin a commencé son discours en disant à ses auditeurs qu'il voulait parler de l'Angleterre.

Il constate que les gens de Grande-Bretagne comme ceux du Canada sont très occupés et il se peut qu'ils ne sympathisent pas les uns avec les autres parce qu'ils ne se comprennent pas: "J'essaie de vous les interpréter et je retournerai pour vous interpréter auprès d'eux."

PRETENDU DECLIN

Le déclin de la Grande-Bretagne depuis la guerre. On colporte cette histoire et non pas sans intentions malicieuses, au sujet de la situation économique du pays: "On dit qu'au point de vue industriel nous sommes en retard. Quand nos ouvriers ne sont pas en grève, ils vivent sur le dole (l'indemnité du chômage) et les employeurs passent leur temps sur les champs de golf. Commercialement s'en est fait de l'An-

gleterre en conséquence adressez vos commandes ailleurs".

"Mais nous nageons encore et nous nageons fort", répond M. Baldwin. "Nous avons eu naturellement nos difficultés, de sérieux problèmes, et, comme d'habitude, nous en avons tiré tout le parti possible. Je suis quelque fois porté à croire que nous annonçons d'avantage nos difficultés que nos produits manufacturés. Vous connaissez le défaut de famille: ça n'est pas le cœur mais nos griefs que nous laissons voir et nous portons nos grognements tout autour de la tête."

Les principales difficultés de la Grande-Bretagne proviennent de sa situation géographique qui en fait une nation qui prédomine par ses produits manufacturés. Avant la guerre, le pays vivait en vertu d'un système dont il avait hérité — un échange constant de marchandises, les matières premières entrant au pays et les produits manufacturés étant exportés; avec cela un système parfait de banque et de crédit.

"Comme nous étions heureux que le monde entier, ainsi que cela paraissait, nous apportât avec obéissance ce dont nous avions besoin et nous achetât ce que nous produisions. Dans les jours heureux d'avant la guerre, la vie pour l'homme même était plus confortable qu'à aucune autre époque de l'histoire du monde et plus confortable qu'elle ne le sera d'ici plusieurs années. Lorsque le choc s'est produit, notre situation géographique a fait de notre pays comme un amortisseur. Nous avions perdu contact avec nos marchés mais nous étions devenus si sensibles aux réactions de ces marchés que nous ressentions chacune de leurs convulsions locales."

L'étendue du territoire où nous avions précédemment opéré devenait un "handicap" pour nous. Par tout où nous marchions, nous marchions dans une désorganisation par la guerre, c'était, pour nous, à notre point de vue, un territoire dévasté. Nous avions à reconstruire l'organisation commerciale du monde. Notre politique à l'étranger et nos difficultés domestiques, c'est l'histoire de cette reconstruction."

LA GUERRE ET L'INDUSTRIE BRITANNIQUE

M. Baldwin passe en revue les effets de la guerre sur l'industrie britannique, il parle des salaires et des conditions de vie de la classe ouvrière, du tissu économique de la nation. Plusieurs des grandes industries, le coton, le charbon, les machines, le fer et l'acier, la construction maritime dépendant du point d'achat des marchés internationaux, ont lourdement souffert. Le problème du chômage c'est celui des grandes industries de base.

Le Canada s'est trouvé en meilleure posture et ses industries se sont trouvées mieux balancées. Si la Grande-Bretagne avait eu une industrie agricole égale à ses autres industries, par son importance et le nombre des bras occupés, la situation aurait été différente. Mais tel que c'était, les industries britanniques étaient déséquilibrées et elles étaient sans contrepoids.

La question du chômage amène celle du désarmement. "Nous essayons, dit M. Baldwin, comme le font toutes les nations, d'encourager le désarmement chez les peuples du monde. Mais il est malheureux de constater qu'en tant que nous aurons du succès avec le désarmement — une nécessité pour la paix du monde et la prospérité économique — nous causerons infiniment de souffrance et de détresse dans des régions de Grande-Bretagne comme Sheffield et la Clyde."

La population de ces centres s'était encore augmentée, au cours de la guerre, du fait de la fabrication des munitions et de la construction des casernes. Le travail a grandement diminué depuis et le désarmement le diminuerait encore.

Bien que l'on ait fort entendu parler du chômage il n'en reste pas moins que 90 pour cent des ouvriers britanniques ont eu du travail permanent. Il est vrai qu'un grand nombre d'hommes ont chômé très longtemps mais ça n'était pas parce qu'ils avaient peur du travail. La plupart d'entre eux étaient des ouvriers très habiles à des travaux de grande précision; en d'autres pays un travail semblable était largement rétribué.

"J'espère, dit M. Baldwin, que nous nous mettrons en rapport avec les autorités de quelques Dominions où le travail de ces hommes sera apprécié et qu'en suite ils deviendront d'aussi bons citoyens que ceux des générations précédentes."

LE "DOLE"

En terminant, M. Baldwin parle du système d'indemnité de chômage, le dole. Il dit que c'est "un contrat pour quelque chose qui avait été payé". L'ouvrier, l'employeur et le gouvernement ont tous contribué à ce fonds. Il est vrai que quelquefois, en temps de difficultés, ceux qui touchaient l'indemnité aient reçu plus qu'ils n'auraient dû mais ils doivent rembourser et ils rembourseront. L'an dernier, ouvriers et patrons ont versé £34,000,000 au fonds d'indemnité.

"Lorsqu'un homme qui a contribué, dont le patron a contribué, au gouvernement ayant fait sa part, chôme pendant quelque temps, l'indemnité qu'il touche n'est la dépression industrielle était telle qu'en dépit de toutes les précautions — et, récemment, un comité indépendant a pu se rendre compte que les abus dont on a parlé, pour une bonne part, n'existent pas — le revenu du fonds était insuffisant pour rencontrer les demandes. Nous attachons tellement d'importance au principe de toute cette organisation qu'un emprunt substantiel a été autorisé. Plus exactement, c'était un dévouement garanti par un taux de prime assez élevé pour le rachat de la dette et le paiement de toutes les charges."

"La dette est actuellement d'un peu plus de £20,000,000, à cause, principalement, de la grève des charbonniers; un peu avant cela, elle était d'un peu plus de sept millions. Si l'industrie va raisonnablement bien, la dette sera payée d'ici quelques années, le taux des contributions pourra être abaissé et l'assurance contre le chômage reprendra son cours normal. Vous voyez donc qu'il y avait pas grand chose dans tout ce qu'on a dit à propos d'argent que l'on donnait pour rien. Les travailleurs de l'industrie paient encore pour les bénéfices qu'ils touchent ou bien ils assument la responsabilité expresse de les payer. J'ai cru devoir parler

Le procès de Sacco et Vanzetti

LE GOUVERNEUR FULLER N'INTERVIENDRA PAS

Boston, 4. (S.P.A.) — Le gouverneur Alvan T. Fuller a refusé hier soir d'user de sa clémence en faveur de Nicola Sacco et de Bartolomeo Vanzetti condamnés à mort pour le meurtre du payeur d'une manufacture de chaussures et de son gardien, à South Braintree, le 15 avril 1920. Leur surst expire le 10 août.

Le texte de la décision du gouverneur se termine ainsi: "Comme résultat de mon enquête, je ne trouve pas de justification suffisante pour exercer mon intervention."

"Je crois avec le jury que ces hommes, Sacco et Vanzetti, sont coupables et qu'ils ont subi un procès juste. De plus, je crois qu'il n'y a pas de raison qui nous justifie de leur accorder un nouveau procès."

(Signé: Alvan T. Fuller.)

Le gouverneur était absent lorsque sa décision fut remise par son secrétaire H. A. MacDonald.

"Je suis très fatigué, a-t-il dit en partant pour rendre visite à son petit-fils qui est malade dans un hôpital. Je n'aurai pas d'autre déclaration à faire. La présente déclaration parlera par elle-même."

Après avoir rappelé les faits de la cause, le gouverneur Fuller a dit dans sa déclaration qu'il avait examiné les témoignages avec l'intention de renverser le jugement de la Cour s'il n'avait pas été rendu avec impartialité. Il voulait ainsi calmer les esprits que les menées des radicaux avaient montés à propos de cette affaire.

"L'enquête que j'ai conduite, dit le gouverneur dans sa déclaration, avait à résoudre les questions suivantes: Le procès par jury a-t-il été juste? Les accusés ont-ils droit à un nouveau procès? Sont-ils coupables ou non coupables?"

"Au sujet de la première question, on s'est plaint que les accusés avaient été persécutés et condamnés parce qu'ils étaient anarchistes. De fait, la question d'anarchie a été amenée par eux pour expliquer leur conduite touchée."

"J'ai vu tous les jurés encore vivants, ils sont onze, et tous ont déclaré que le juge avait été juste; il ne leur a jamais dit quelle était son opinion personnelle au sujet de cette affaire. On a présenté des affidavits déclarant que le juge était préjugé dans ce procès mais je ne vois nulle part de preuve qu'il ait agi ainsi dans la direction de ce procès."

"Les jurés sont tous de fort honnêtes gens et je ne sais comment on en est venu à croire que les accusés n'avaient pas eu un juste procès."

"L'allocation du juge elle-même n'a pas été exagérée. D'ailleurs, le fait que la Cour suprême a renvoyé 250 exceptions soulevées pendant le procès par les avocats de la défense, montre bien que le juge a fait preuve de beaucoup d'impartialité."

"Le meurtre a été particulièrement révoltant parce qu'il n'était pas nécessaire au vol. Les deux victimes avaient abandonné le sac contenant l'argent lorsqu'on a tiré sur eux la première fois. Les assassins les ont poursuivies et tuées sauvagement et sans raison."

"Les accusés ont menti en essayant de trouver un alibi pour expliquer leur conduite le jour du crime, mais ils n'ont pas réussi à rendre compte de leurs actions ce jour-là."

Le gouverneur conclut que, pour toutes ces raisons, il n'y a pas matière à un nouveau procès et que la sentence doit être appliquée telle que rendue par le tribunal.

Le gouverneur de la prison n'avertira pas les condamnés avant aujourd'hui de la décision que vient de rendre le gouverneur de l'Etat. L'avocat de la défense n'ont pas fait de commentaires. Ils attendent d'avoir étudié le rapport du gouverneur minutieusement avant de faire une déclaration.

Le discours du prince sera irradié

New-York, 4. (S.P.A.) — La parole du prince de Galles sera entendue par radio dans la plus grande partie du Canada et des Etats-Unis, dimanche après-midi, prochain. C'est ce que les officiers de la National Broadcasting Co., ont annoncé hier.

Des préparatifs ont déjà été commencés, ont-ils déclaré, pour l'émission internationale des cérémonies qui se dérouleront lors de la célébration des relations pacifiques entre les Etats-Unis et le Canada, lors de l'inauguration du nouveau pont de la Paix à Buffalo, dimanche après-midi. Le prince de Galles, le prince George, le premier ministre Baldwin, M. Mackenzie King, premier ministre du Canada, M. Howard Ferguson, premier ministre de l'Ontario, le lieutenant-gouverneur Ross de l'Ontario, le vice-président Charles G. Dawes, le secrétaire d'Etat, M. Frank B. Kellogg et le gouverneur Alfred E. Smith de l'Etat de New-York, en seront les principaux orateurs. Trois fanfares militaires et un chœur de 40 voix donneront la note gaie à cette célébration mémorable.

L'émission radiophonique commencera à 3 heures, heure avancée de l'Est et se continuera jusqu'à la fin des cérémonies de l'après-midi.

En Irlande

Dublin, Irlande, 4. (S.P.A.) — Le Dail Eireann a décidé hier, par un vote de 54 à 24 de s'opposer à la loi de l'adoption d'un projet de loi de sécurité publique soumis par le gouvernement.

Le projet de loi fut soumis à la Chambre par le président du conseil Cosgrave, après le récent assassinat du vice-président Kevin O'Higgins. En vertu de ce projet de loi, toute personne trouvée en possession d'armes est passible de la peine de mort.

Le procès de Sacco et Vanzetti

LE GOUVERNEUR FULLER N'INTERVIENDRA PAS

Boston, 4. (S.P.A.) — Le gouverneur Alvan T. Fuller a refusé hier soir d'user de sa clémence en faveur de Nicola Sacco et de Bartolomeo Vanzetti condamnés à mort pour le meurtre du payeur d'une manufacture de chaussures et de son gardien, à South Braintree, le 15 avril 1920. Leur surst expire le 10 août.

Le texte de la décision du gouverneur se termine ainsi: "Comme résultat de mon enquête, je ne trouve pas de justification suffisante pour exercer mon intervention."

"Je crois avec le jury que ces hommes, Sacco et Vanzetti, sont coupables et qu'ils ont subi un procès juste. De plus, je crois qu'il n'y a pas de raison qui nous justifie de leur accorder un nouveau procès."

(Signé: Alvan T. Fuller.)

Le gouverneur était absent lorsque sa décision fut remise par son secrétaire H. A. MacDonald.

"Je suis très fatigué, a-t-il dit en partant pour rendre visite à son petit-fils qui est malade dans un hôpital. Je n'aurai pas d'autre déclaration à faire. La présente déclaration parlera par elle-même."

Après avoir rappelé les faits de la cause, le gouverneur Fuller a dit dans sa déclaration qu'il avait examiné les témoignages avec l'intention de renverser le jugement de la Cour s'il n'avait pas été rendu avec impartialité. Il voulait ainsi calmer les esprits que les menées des radicaux avaient montés à propos de cette affaire.

"L'enquête que j'ai conduite, dit le gouverneur dans sa déclaration, avait à résoudre les questions suivantes: Le procès par jury a-t-il été juste? Les accusés ont-ils droit à un nouveau procès? Sont-ils coupables ou non coupables?"

"Au sujet de la première question, on s'est plaint que les accusés avaient été persécutés et condamnés parce qu'ils étaient anarchistes. De fait, la question d'anarchie a été amenée par eux pour expliquer leur conduite touchée."

"J'ai vu tous les jurés encore vivants, ils sont onze, et tous ont déclaré que le juge avait été juste; il ne leur a jamais dit quelle était son opinion personnelle au sujet de cette affaire. On a présenté des affidavits déclarant que le juge était préjugé dans ce procès mais je ne vois nulle part de preuve qu'il ait agi ainsi dans la direction de ce procès."

"Les jurés sont tous de fort honnêtes gens et je ne sais comment on en est venu à croire que les accusés n'avaient pas eu un juste procès."

"L'allocation du juge elle-même n'a pas été exagérée. D'ailleurs, le fait que la Cour suprême a renvoyé 250 exceptions soulevées pendant le procès par les avocats de la défense, montre bien que le juge a fait preuve de beaucoup d'impartialité."

"Le meurtre a été particulièrement révoltant parce qu'il n'était pas nécessaire au vol. Les deux victimes avaient abandonné le sac contenant l'argent lorsqu'on a tiré sur eux la première fois. Les assassins les ont poursuivies et tuées sauvagement et sans raison."

"Les accusés ont menti en essayant de trouver un alibi pour expliquer leur conduite le jour du crime, mais ils n'ont pas réussi à rendre compte de leurs actions ce jour-là."

Le gouverneur conclut que, pour toutes ces raisons, il n'y a pas matière à un nouveau procès et que la sentence doit être appliquée telle que rendue par le tribunal.

Le gouverneur de la prison n'avertira pas les condamnés avant aujourd'hui de la décision que vient de rendre le gouverneur de l'Etat. L'avocat de la défense n'ont pas fait de commentaires. Ils attendent d'avoir étudié le rapport du gouverneur minutieusement avant de faire une déclaration.

Le discours du prince sera irradié

New-York, 4. (S.P.A.) — La parole du prince de Galles sera entendue par radio dans la plus grande partie du Canada et des Etats-Unis, dimanche après-midi, prochain. C'est ce que les officiers de la National Broadcasting Co., ont annoncé hier.

Des préparatifs ont déjà été commencés, ont-ils déclaré, pour l'émission internationale des cérémonies qui se dérouleront lors de la célébration des relations pacifiques entre les Etats-Unis et le Canada, lors de l'inauguration du nouveau pont de la Paix à Buffalo, dimanche après-midi. Le prince de Galles, le prince George, le premier ministre Baldwin, M. Mackenzie King, premier ministre du Canada, M. Howard Ferguson, premier ministre de l'Ontario, le lieutenant-gouverneur Ross de l'Ontario, le vice-président Charles G. Dawes, le secrétaire d'Etat, M. Frank B. Kellogg et le gouverneur Alfred E. Smith de l'Etat de New-York, en seront les principaux orateurs. Trois fanfares militaires et un chœur de 40 voix donneront la note gaie à cette célébration mémorable.

L'émission radiophonique commencera à 3 heures, heure avancée de l'Est et se continuera jusqu'à la fin des cérémonies de l'après-midi.

En Irlande

Dublin, Irlande, 4. (S.P.A.) — Le Dail Eireann a décidé hier, par un vote de 54 à 24 de s'opposer à la loi de l'adoption d'un projet de loi de sécurité publique soumis par le gouvernement.

Le projet de loi fut soumis à la Chambre par le président du conseil Cosgrave, après le récent assassinat du vice-président Kevin O'Higgins. En vertu de ce projet de loi, toute personne trouvée en possession d'armes est passible de la peine de mort.

Chez Dupuis

VOYEZ NOS VITRINES

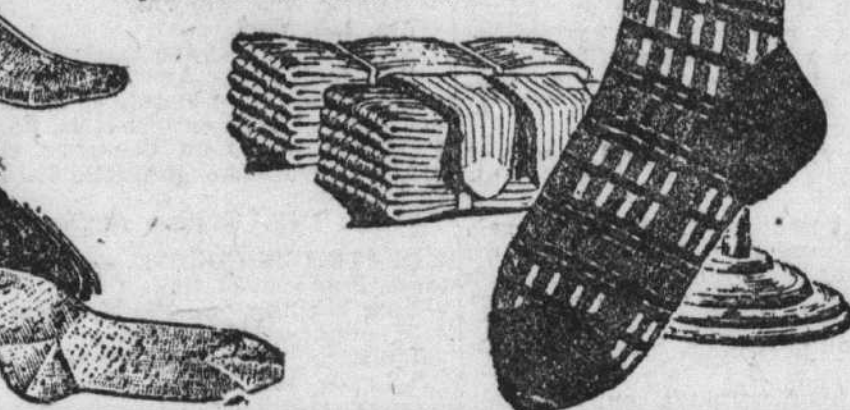
Pélerins du "Devoir" ne manquez pas ceci: 4800 paires de CHAUSSETTES et 600 paires de BAS GOLF pour hommes à la paire.

2 PAIRES POUR 1.25

Valeurs de 1.00, 1.25 et 1.50

Toutes ces chaussettes de fantaisie sont de qualité parfaite; il y en a en cachemire tout laine de fantaisie, en soie et laine, soie et fil, etc., à effet plaid, dessins quadrillés et mélange bruyère. Toutes les pointures: de 9 1/2 à 13 1/2. Ce lot est offert à un prix des plus avantageux, ne manquez pas de venir en bénéficier. Elles seront disposées sur des tables séparément d'après les pointures, et des commis surnuméraires vous assureront un service prompt.

Dupuis Frères — au rez-de-chaussée



Complets à 2 pantalons pour hommes

Complets en serge bleu marine botany de belle qualité; 2 pantalons. Bien confectionnés et à devant simple ou croisé. Tailles: 32 à 42. 22.50

PANTALONS

en flanelle grise tout laine; très bien confectionnés et de dernière coupe. 3.95

Tailles: 30 à 44. 44. 1.89

300 Pantalons de travail

en tissu de coton ou tweed gris ou brun résistant; coupe ample. Tailles: 32 à 44. 1.89

Pneus Cords pour autos aux prix de DUPUIS

PNEUS LAVAL; 6.95

30 x 3 1/2

PNEUS CHAMPLAIN; 7.15

30 x 3 1/2

PNEUS DUPREX; 8.00

30 x 3 1/2

PNEUS BALLOON GO-LIATH 29 x 4.40

4.40

PNEUS DUPREX 29 x 4.40

11.15

TUBES 30 x 3 1/2 1.45

TUBES 30 x 3 1/2 1.75

"Duprex" 1.75

TUBES 29 x 4.40 1.75

Tous ces pneus fabriqués spécialement pour nous, portent la garantie de l'association canadienne des fabricants de pneus.

Dupuis Frères — au deuxième

Bicyclettes "Duprex"

Ces bicyclettes fabriquées spécialement pour nous, possèdent un cadre en acier très solide, fini émaillé noir avec rayures dorées. Muni de pneus Cambridge, très résistants. Hauteur du siège aux pédales: 21 1/2, 22 1/2, 23 1/2, 24 1/2, 25 1/2, 26 1/2, 27 1/2, 28 1/2, 29 1/2, 30 1/2, 31 1/2, 32 1/2, 33 1/2, 34 1/2, 35 1/2, 36 1/2, 37 1/2, 38 1/2, 39 1/2, 40 1/2, 41 1/2, 42 1/2, 43 1/2, 44 1/2, 45 1/2, 46 1/2, 47 1/2, 48 1/2, 49 1/2, 50 1/2, 51 1/2, 52 1/2, 53 1/2, 54 1/2, 55 1/2, 56 1/2, 57 1/2, 58 1/2, 59 1/2, 60 1/2, 61 1/2, 62 1/2, 63 1/2, 64 1/2, 65 1/2, 66 1/2, 67 1/2, 68 1/2, 69 1/2, 70 1/2, 71 1/2, 72 1/2, 73 1/2, 74 1/2, 75 1/2, 76 1/2, 77 1/2, 78 1/2, 79 1/2, 80 1/2, 81 1/2, 82 1/2, 83 1/2, 84 1/2, 85 1/2, 86 1/2, 87 1/2, 88 1/2, 89 1/2, 90 1/2, 91 1/2, 92 1/2, 93 1/2, 94 1/2, 95 1/2, 96 1/2, 97 1/2, 98 1/2, 99 1/2, 100 1/2.

Modèle Middy, avec col et manchettes bleu marine. Pour garçonnets de 3 à 6 ans. Valeur de 4.50 pour 2.95

Dupuis Frères — au premier

Dupuis Frères

Rues Sainte-Catherine, D'Armand, Saint-André et Saint-Christophe.

1-N. Dupuis, Prés. Albert Duce, Vice-Prés. A. J. Dugal, Directeur-Gérant

Bottines en canevass brun

avec garniture de cuir brun, pour hommes; semelles en cuir solide; talons en cuir ou en caoutchouc; forme Blucher ou Halmorai. Pointures: 35 à 45. Très spécial. 2.69

Dupuis Frères — au rez-de-chaussée

Les cadeaux offerts à M. Baldwin

Ottawa, 4. (S.P.C.) — Le premier ministre d'Angleterre, Stanley Baldwin, a reçu hier de nombreux témoignages de félicitations à l'occasion de son soixantième anniversaire de naissance. Ces messages venaient de toutes les parties de l'Angleterre et, particulièrement, du roi George V. Les membres de sa suite lui présentèrent un plateau d'argent; le prince de Galles et le prince George et lord et lady Willingdon lui offrirent des souvenirs et le premier ministre Mackenzie King lui fit cadeau d'une pipe magnifique en bois de cerisier et montée en or.

M. Baldwin a pour les pipes une manie de collectionneur et il s'est montré très sensible à ce cadeau d'un premier ministre à l'occasion de son soixantième anniversaire et en l'année du Jubilé de la Confédération canadienne.

Au Calvaire d'Huberdeau

Le 28 août prochain, excellente occasion de visiter les Laurentides en prenant le train de pèlerinage d'Huberdeau à la gare du tunnel à 8 hrs (heure avancée). Il y aura messe en arrivant à l'Orphelinat de Montfort et à Huberdeau pour les pèlerins à l'arrivée du train.

Pour billets et renseignements, Presbytère Ste-Hélène, 441 Inspecteurs, MAÎN 4100.

Inauguration de l'autel du souvenir

Ottawa, 4. (S.P.C.) — Le Prince de Galles a fait hier, après-midi, dans la Tour de la Paix du Parlement, la dédicace de l'autel portant

le "Livre du Souvenir" aux soixante-vingt Canadiens morts à la guerre.

Lord Willingdon et lady Willingdon assistaient à la cérémonie ainsi que le prince George, le premier ministre d'Angleterre et Mme Baldwin, le délégué apostolique et des représentants de l'église presbytérienne et de l'église baptiste, le premier ministre du Canada et des membres de son cabinet.

M. King, le Prince de Galles, M. J. T. Ralston, ministre de la défense nationale et M. Baldwin ont prononcé de brèves allocutions.



Marché

Stanford's LIMITED

Succursales "PAYEZ ET EMPORTEZ"

ANGLE BLEURY ET SAINTE-CATHERINE

(Walter's Market)

436, RUE SAINTE-CATHERINE OUEST

(Montreal Public Market, voisin du Loew's)

5730, AVENUE DU PARC

(Lionel Market, près Bernard)

JAMBON FUME, la livre . . . 26c.

GIGOTS TRAITES AU SUCRE

Tranche de boeuf dans la ronde, la lb. 22c.

PREMIERE QUALITE

BOEUF SALE, la livre . . . 15c.

ROULE

POIRES BARTLETT, le panier 25c.

8 AU PANIER

MAQUEREAU VIVANT, la livre 9c.

FRAIS PECHE

VEAU EN GELEE, la livre . . . 35c.

EXCELLENT METS D'ETE</